Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Financières et Comptabilités

Option : Finance d'Entreprise

Thème

Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise. (Cas de SONELGAZ TIZI OUZOU)

Réalisé par :
- **LOUNICI Karima**
- **MAGHNINI Nabila**

Encadré par :
M^me^ MOUMOU Ouerdia

Les membres de jury :

Président : M^me^ ASSOUS Nassima
Examinatrice : M^me^ FELLAG Dalila
Rapporteur : M^me^ MOUMOU Ouerdia

Promotion 2022/2023

Remerciements

En achevant ce mémoire, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de manière significative à sa réalisation.

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre encadreur Mme. ***MOUMOU Ouerdia*** *pour son aide, ses conseils, sa disponibilité et ses orientations ainsi pour le temps qu'elle nous a accordé pour notre préparation de ce mémoire.*

Nous adressons aussi nos vifs remerciements aux membres des jurys qui auront l'honneur et la responsabilité de juger et examiner ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier particulièrement Mr ***AIDAT Madjid*** *qui nous a très bien accueillis et accompagner durant la période de notre stage pratique au sein de la SONELGAZ, ainsi que tout le personnel qui nous a facilité la tâche d'intégration au sein de l'entreprise.*

Merci à tous pour votre soutien et votre encouragement constants.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mon cher papa que dieu bénisse son âme

À ma chère maman, à mes sœurs, à ma fille Aline

À ma binôme, ma fidèle amie Nabila

Karima

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers et adorables parents pour tous leurs sacrifices, leurs amours inconditionnels, leur soutien indéfectible et leur encouragement constant. Votre foi en moi m'a toujours inspiré à aller de l'avant.

À mes frères, et ma sœur : Yacine, Rayane, Meriem

À ma binôme Karima et à toute sa famille

À tous mes amis (es) qui ont fait preuve d'une amitié sincère

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail soit possible, je vous remercie grandement.

Nabila

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant
AI : Actifs Immobilisées
ASV : Actif Sans Valeur
BFR : Besoin Fond de roulement
BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CA : Chiffre d'Affaire
CAF : La Capacité d'Autofinancement
CBT : Concours Bancaires de Trésorerie
CP : Capitaux propres
CCP : Compte-Courant Postal
DCT : Dettes à Court Terme
DD : Direction Distribution
DDTO : Direction Distribution Tizi-Ouzou
DLMT : les Dettes à Long et Moyen Terme
EBE : l'Excèdent Brut d'Exploitation
EGA : Electricité et Gaz d'Algérie
FP : Fonds Propres
FR : Fonds de Roulement
FRN : Fond de Roulement Net
FRNG : Fond de Roulement Net Global
IBS : Impôts sur Bénéfice des Sociétés
KP : capitaux permanents
KPI : Indicateurs clé de la performance
MC : Marge Commerciale
MP : Matières premières
PC : Passif Courant
PE : Production de l'exercice
PF : Produits Finis
PNC : Passif Non Courant
RCAI : Résultat Courant Avant Impôt
RE : Résultat d'exploitation
REx : Résultat Exceptionnel
RF : Résultat Financier
RNE : Résultat Net de l'exercice
SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion
SONELGAZ : Société Nationale d'Electricité et du Gaz
TCR : Tableau de Comptes Résultat
TTC : Toutes Taxes Comprises
TN : Trésorerie Nette

VA : Valeur Ajoutée
VI : Valeurs Immobilisées
VE : Valeurs d'Exploitation
VR : Valeurs Réalisables
VD : Valeurs Disponibles

Liste des tableaux

Tableau N°01 : L'actif du bilan comptable 13
Tableau N°02 : Le passif du bilan comptable 14
Tableau N°03 : Le compte de résultat 17
Tableau N°04 : Le bilan financier 23
Tableau N°05 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion 45
Tableau N°06 : Présentation de la CAF (Méthode soustractive) 47
Tableau N°07 : Présentation de la CAF (Méthode additive) 47
Tableau N°08 : Actif au 31/12 des années 2020, 2021 et 2022 61
Tableau N°09 : Passif au 31/12 des années 2020, 2021 et 2022 63
Tableau N°10 : Partie actif des bilans en grandes masses 2020, 2021 et 2022 64
Tableau N°11 : Partie passif des bilans en grandes masses 2020, 2021 et 2022 65
Tableau N°12 : Calcul du fonds de roulement net par le haut du bilan 67
Tableau N°13 : Calcul du fonds de roulement net par le bas du bilan 67
Tableau N°14 : Présentation des besoins en fonds de roulement 68
Tableau N°15 : Présentation de la trésorerie nette 69
Tableau N°16 : Le tableau des SIG des années 2020, 2021 et 2022 71
Tableau N°17 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive 73
Tableau N°18 : Calcul de la CAF par la méthode additive 73
Tableau N°19 : Calcul des ratios de structure 75
Tableau N°20 : Calcul des ratios de liquidité 76
Tableau N°21 : Calcul des ratios de rentabilité 77
Tableau N°22 : Calcul de ratio de profitabilité 79

Liste des Figures

Figure N°01 : Modéle de Gilbert (1980)..... 28
Figure N°02 : La capacité d'autofinancement..... 46
Figure N°03 : Présentation de l'intérêt de la CAF..... 48
Figure N°04 : Organigramme représente la direction de distribution (Tizi-Ouzou)..... 53
Figure N°05 : Présentation de la division finance et comptabilité..... 58

Liste des graphes

Graph N°01 : Représentation graphique de l'actif des bilans en grande masses 64
Graph N°02 : Représentation graphique du passif des bilans en grande masses..... 66
Graph N°03 : Représentation graphique de fonds de roulement 68
Graph N°04 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement..... 69
Graph N°05 : Représentation graphique de la trésorerie nette 70
Graph N°06 : Représentation graphique de la CAF 74
Graph N°07 : Présentation Graphique des ratios de rentabilité..... 78

Sommaire

Liste des abréviations
Liste des tableaux
Liste des figures
Liste des graphes

Introduction générale **1**

Chapitre 1 : Aperçu général sur l'analyse financière

Introduction du chapitre 03
Section 1 : Les fondements théoriques de l'évaluation financière 04
Section 2 : Les sources d'informations d'analyse financière 10
Section 3 : Elaboration du bilan financier 19
Conclusion du chapitre 24

Chapitre 2 : Aspects théoriques de la performance de l'entreprise

Introduction du chapitre 25
Section 1 : Généralités sur la performance 26
Section 2 : L'analyse de la performance financière à travers les équilibres financiers et les ratios 33
Section 3 : L'analyse de la rentabilité de l'entreprise 42
Conclusion du chapitre 49

Chapitre 3 : Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Introduction du chapitre 50
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil 51
Section 2 : Analyse de la structure financière de l'entreprise SONELGAZ 61
Section 3 : Analyse de la performance de l'entreprise SONELGAZ 75
Conclusion du chapitre 80

Conclusion générale 81

Bibliographies
Annexes
Tables des matières

Introduction générale :

L'analyse financière est un outil essentiel pour évaluer la performance d'une entreprise. Elle offre un moyen structuré d'examiner les états financiers et les indicateurs clés afin de comprendre la santé financière, la rentabilité et la viabilité d'une entreprise. En tant que discipline d'étude, l'analyse financière permet aux gestionnaires, aux investisseurs, aux prêteurs et à d'autres parties prenantes de prendre des décisions éclairées en se basant sur des informations financières précises.

L'objectif principal de l'analyse financière est de fournir des informations pertinentes et fiables sur la performance passée, présente et future d'une entreprise. Elle permet d'évaluer la rentabilité de l'entreprise, sa solvabilité, sa liquidité, son efficacité opérationnelle, sa gestion des actifs et des passifs, ainsi que d'autres aspects financiers importants. Grâce à l'analyse financière, il est possible d'identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise, de repérer les opportunités et les risques potentiels, et de prendre des mesures correctives si nécessaire.

L'analyse financière repose sur des techniques et des outils tels que l'analyse des ratios, l'analyse du bilan, l'analyse du compte de résultat et l'analyse des flux de trésorerie. Ces méthodes permettent de quantifier les performances financières de l'entreprise, d'établir des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur ou du marché, et d'identifier les tendances et les évolutions au fil du temps.

L'objectif de ce travail est de montrer l'importance de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Comment peut-on évaluer la performance de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de Tizi-Ouzou ?

Pour pouvoir répondre à notre question principale, nous nous sommes interrogées sur les questions secondaires suivantes :

- Quels sont les fondements théoriques de l'analyse financière ?
- Quels sont les documents nécessaires pour effectuer une analyse financière ?
- Quels sont les outils considérés comme indispensables pour assurer la performance de l'entreprise ?

Notre recherche repose sur une hypothèse générale selon laquelle la direction de distribution de Tizi-Ouzou (SONELGAZ) possède une structure financière qui favorise l'atteinte de sa performance financière. Cette hypothèse est décomposée comme suit :

Hypothèse 01 : L'analyse financière est efficace en termes d'évaluation de la situation financière et de la performance d'une entreprise.

Hypothèse 02 : Les indicateurs et les ratios permettant une évaluation précise de la performance financière notamment pour l'entreprise SONELGAZ.

Les objectifs de la recherche :

L'objectif de notre étude consiste à analyser la situation financière de la SONELGAZ, l'une des plus grandes entreprises publiques en Algérie et leader dans son domaine d'activité.

Notre approche de recherche se basera principalement sur une revue bibliographique comprenant la lecture d'articles, d'ouvrages, de rapports de stage et de mémoires.

De plus, nous effectuerons une étape pratique au sein de la Direction de distribution de Tizi-Ouzou de l'entreprise SONELGAZ. Dans notre démarche, nous accorderons une attention particulière à l'analyse financière en tant qu'outil d'évaluation de la performance financière.

La méthodologie du travail :

Pour mener à bien cette étude et répondre aux différentes questions posées, nous avons suivi une méthodologie de recherche qui repose sur les éléments suivants :

- Un travail approfondi de recherche documentaire, en nous appuyant sur de nombreuses sources bibliographiques, afin de cerner et de comprendre les différents aspects théoriques de notre étude.
- Une recherche basée sur l'étude d'un cas spécifique lié à l'entreprise SONELGAZ, plus précisément la Direction de distribution de Tizi-Ouzou. Nous avons utilisé les documents internes de l'entreprise pour collecter les données nécessaires, les analyser et interpréter les résultats.

La structuration du travail de recherche :

Afin de répondre à ces questions et d'accomplir notre travail de manière approfondie, nous l'avons structuré en trois chapitres distincts.

Le premier chapitre aborde un aperçu général sur l'analyse financière, le deuxième chapitre présente les aspects théoriques de la performance de l'entreprise et enfin, le dernier chapitre est dédié à l'étude pratique de l'analyse financière, au sein duquel nous mettrons en évidence la place de l'analyse financière au sein de l'entreprise SONELGAZ, plus précisément de la Direction de distribution de Tizi-Ouzou, ainsi que sa contribution à l'amélioration de sa performance.

Introduction du chapitre :

L'analyse financière est un outil important pour évaluer la performance d'une entreprise. Elle consiste à examiner les états financiers de l'entreprise, tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie, pour déterminer sa santé financière et sa rentabilité.

L'analyse financière permet aux investisseurs, aux créanciers, aux gestionnaires et à d'autres parties prenantes de comprendre comment l'entreprise fonctionne sur le plan financier, d'évaluer sa solvabilité et sa liquidité, de mesurer sa rentabilité et de déterminer sa capacité à générer des flux de trésoreries

Dans l'ensemble, l'analyse financière est un outil important pour évaluer la performance financière de l'entreprise et pour prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de crédit ou de gestion.

L'objectif de ce chapitre est de montrer tout d'abord les différentes évolutions des approches théoriques, puis expliquer les sources d'information d'analyse financière et l'élaboration du bilan financier au dernier.

Section 1 : Les fondements théoriques de l'évaluation financière

La décision de la structure de capital constitue un problème central de la théorie financière. En effet, la détermination de cette structure constitue une des décisions les plus difficiles à Prendre par les dirigeants de l'entreprise. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à ce sujet et les pionniers dans ce domaine sont Modigliani et Miller depuis 1958. Ces deux auteurs se sont situés dans un monde parfait et ont montré que la valeur de l'entreprise est indépendante de sa structure financière.

En 1963, ils ont introduit l'impôt sur les sociétés et ont prouvé que la valeur de l'entreprise est une fonction croissante de son niveau d'endettement. Plus récemment, à partir des années 90, le principe de la recherche d'une structure Financière optimale a laissé la place à une nouvelle logique de sélection des sources de financement dans des situations précises. Il s'agit des théories dont la caractéristique essentielle est d'établir un choix dans des circonstances particulières.

1. Les théories financières traditionnelles

1.1. La théorie de Modigliani et Miller :

La théorie de Modigliani et Miller également connue sous le nom de théorie du choix du financement, est une théorie financière développée par Franco Modigliani et Merton Miller dans les années 1950 et 1960. Elle examine l'impact de la structure du capital d'une entreprise sur sa valeur et son coût du capital.

Le principal argument de la théorie de Modigliani et Miller est que, dans un marché parfait et en l'absence de taxes, les décisions concernant la structure du capital d'une entreprise n'ont pas d'effet sur sa valeur. Autrement dit, la valeur d'une entreprise est déterminée par sa capacité à générer des flux de trésorerie futurs, et non par la manière dont elle est financée.[1]

Selon Modigliani et Miller, il existe deux propositions principales : [2]

Proposition I : L'irrévérence de la structure du capital.

Cette proposition affirme que la valeur d'une entreprise ne dépend pas de la manière dont elle est financée. Que l'entreprise utilise uniquement des capitaux propres ou une combinaison de capitaux propres et de dettes, sa valeur globale reste la même tant que le flux de trésorerie attendu reste constant.

Proposition II : L'effet de levier sur le coût du capital.

Cette proposition soutient que le coût du capital de l'entreprise dépend de sa structure de capital. Plus précisément, l'utilisation d'une dette supplémentaire peut réduire le coût moyen pondéré du capital (CMPC) de l'entreprise, car la dette est généralement moins coûteuse que les capitaux propres.

[1] Khoury Nabil .T et Medina Ephraïm , « La structure du capital : une synthèse des orientations théoriques et empiriques de la dernière décennie », Revue d'analyse économique, vol. 61, N° 3, Septembre 1985, P 362.
[2] Ibid, P 363.

Cependant, cela ne signifie pas que l'entreprise peut augmenter indéfiniment sa dette sans conséquences, car il existe un point où le risque accru lié à la dette peut augmenter le coût du capital.

Il est important de noter que la théorie de Modigliani et Miller repose sur certaines hypothèses idéalisées, telles que des marchés financiers parfaits, l'absence de taxes et de coûts de faillite. Dans la réalité, ces conditions ne sont pas remplies, ce qui peut limiter l'applicabilité directe de la théorie. Cependant, les travaux de Modigliani et Miller ont contribué de manière significative à la compréhension de la structure du capital et ont ouvert la voie à des recherches plus approfondies dans ce domaine.[3]

2. Les théories financières modernes :

2.1. La théorie de l'agence :

La théorie de l'agence, également connue sous le nom de théorie de l'agence économique, est un modèle qui étudie les relations contractuelles entre les parties prenantes impliquées dans une entreprise ou une organisation. Elle se concentre sur les conflits d'intérêts potentiels qui peuvent survenir entre le principal et l'agent.

Dans le contexte de la théorie de l'agence, le principal est généralement le propriétaire, l'actionnaire ou le dirigeant de l'entreprise qui délègue une tâche ou une responsabilité à un agent, qui peut être un gestionnaire, un employé ou tout autre individu agissant au nom du principal. Le principal cherche à maximiser ses intérêts, tels que la maximisation des bénéfices, la croissance de l'entreprise ou la réalisation d'objectifs spécifiques.[4]

Cependant, en raison de l'asymétrie d'information et des incitations potentiellement divergentes, l'agent peut ne pas toujours agir dans l'intérêt du principal. L'agent peut être motivé par ses propres intérêts, tels que l'augmentation de son salaire, l'acquisition de pouvoir ou la recherche de sécurité d'emploi. Cela peut créer un problème d'agence, où le principal ne peut pas s'assurer que l'agent prendra les décisions qui maximisent les intérêts du principal.[5]

La théorie de l'agence étudie les mécanismes de gouvernance et de contrôle qui peuvent être utilisés pour atténuer ces problèmes d'agence. Ces mécanismes comprennent :

- **Les contrats et les incitations :** Les contrats entre le principal et l'agent peuvent spécifier les actions attendues de l'agent et les récompenses ou les sanctions associées à la réalisation de ces actions. Les incitations financières, telles que les bonus liés aux performances, peuvent être utilisées pour aligner les intérêts de l'agent sur ceux du principal.

[3] Khoury Nabil .T et Medina Ephraïm ,op cité, P 364.
[4] Kebewar, Mazen, « La structure du capital et la profitabilité : Une étude empirique sur données françaises en panel», 2012, P 5.
[5] Jean Magnan de Bornier, « La théorie de l'agence et les contrats optimaux», Document de travail, Novembre 2004.

- **La surveillance :** Le principal peut mettre en place des systèmes de surveillance pour superviser les actions de l'agent. Cela peut inclure des rapports réguliers, des audits, des mécanismes de contrôle interne, etc.

- **La structure de propriété et la gouvernance d'entreprise :** Les mécanismes de gouvernance d'entreprise, tels que les conseils d'administration, peuvent être utilisés pour représenter les intérêts des actionnaires et superviser les dirigeants de l'entreprise.

- **La réputation et le mécanisme de marché :** Les agents peuvent être incités à agir dans l'intérêt du principal pour préserver leur réputation sur le marché et maintenir de bonnes relations avec d'autres parties prenantes.

La théorie de l'agence a des implications dans de nombreux domaines, y compris la finance, l'économie comportementale, la théorie des organisations et la comptabilité. Elle offre un cadre d'analyse pour comprendre les relations entre les parties prenantes et les mécanismes de contrôle qui peuvent être mis en place pour atténuer les conflits d'intérêts potentiels.

2.2. La théorie du signal :

La théorie de signal fondée par Stephen Ross qui a initié en 1977 les principaux travaux dans ce domaine, a été développée pour pallier les insuffisances de la théorie des marchés à l'équilibre. Elle part du constat que l'information n'est pas partagée par tous au même moment et que l'asymétrie d'information est la règle. Celle-ci peut avoir des conséquences néfastes conduisant à des valorisations trop basses ou à une politique d'investissement sous-optimale.

Deux idées simples sont donc à la base de la théorie des signaux :[6]

• La même information n'est pas partagée par tous, ainsi, les dirigeants d'une société peuvent disposer de renseignements que n'ont pas les investisseurs.

• Même si elle était partagée par tous, la même information ne serait pas perçue de la même manière, ce que la vie courante confirme fréquemment.

Il n'est donc pas raisonnable de croire que l'information est à tout instant équitablement partagée, c'est-à-dire symétrique. Bien au contraire, l'asymétrie de l'information est une règle générale.

L'asymétrie d'information peut en effet conduire à ce que les investisseurs sous-évaluent une entreprise qui, de ce fait, hésitera à faire une augmentation de capital car les dirigeants percevront son cours comme trop faible. Dès lors, des opportunités d'investissements très rentables seront peut-être perdues faute de financement, ou les actionnaires actuels seront dilués dans de mauvaises conditions financières si l'entreprise procède malgré tout à l'augmentation de capital.

[6] Quintard Aimable, Zisswiller Richard, « Théorie de la firme », presse universitaire de France, Paris, 1985 p205-245

Ainsi, toute décision financière ne doit pas être prise en fonction des seuls critères financiers mais les dirigeants doivent se préoccuper également de convaincre les marchés que c'est une bonne décision. D'où la nécessité d'une politique de communication.

2.3. La théorie de la gouvernance de l'entreprise :

La théorie de la gouvernance d'entreprise est un domaine d'étude qui se concentre sur la manière dont les entreprises sont dirigées, contrôlées et réglementées. Elle vise à comprendre les mécanismes et les structures qui permettent d'assurer la bonne gestion d'une entreprise et de protéger les intérêts des parties concernées, notamment les actionnaires, les employés, les clients et la société en général.

La gouvernance d'entreprise est essentielle pour promouvoir la transparence, la responsabilité et l'intégrité dans les organisations. Elle cherche à réduire les conflits d'intérêts entre les dirigeants et les actionnaires, à garantir une prise de décision éclairée et à établir des mécanismes de contrôle appropriés pour éviter les abus de pouvoir.

Plusieurs éléments sont pris en compte dans la théorie de la gouvernance d'entreprise, tels que la structure du conseil d'administration, les mécanismes de rémunération des dirigeants, la séparation des pouvoirs entre la direction et les actionnaires, les mécanismes de contrôle interne et externe, ainsi que la divulgation d'informations financières et non financières.[7]

Cette théorie a émergé en réponse à divers scandales financiers et à des cas de mauvaise gestion qui ont entraîné des pertes financières importantes pour les actionnaires et des conséquences pour l'économie dans son ensemble. Elle cherche à établir des normes et des meilleures pratiques pour améliorer la gouvernance des entreprises et rétablir la confiance des investisseurs.

Il convient de noter que la théorie de la gouvernance d'entreprise est un domaine en évolution constante, intégré par les développements économiques, juridiques et sociaux. Différents pays et régions du monde peuvent avoir des approches différentes en matière de gouvernance d'entreprise, en fonction de leurs traditions, de leur système juridique et de leur culture d'entreprise.

2.4. La théorie des coûts de transaction :

Elle se veut d'une portée plus générale que celle de la théorie de l'agence dans la mesure où elle ne se réduit pas aux seules relations d'agence. Elle est une théorie de contrats et des organisations entre agents économiques et procurant un intérêt mutuel à coopérer.

La Problématique de la théorie de coûts de transaction a été soulevée la première fois par Coasse (1937) puis développée par Williamson (1988). Ce dernier définit les coûts de transaction comme étant l'ensemble de coût spécifiquement liés à la gestion du face à face entre deux agents économiques intégrant les coûts d'élaboration des contrats, de suivi, d'exécution et du contrôle. Il montre que la différence majeure entre la théorie de l'agence et

[7] Reberiaux Antoine, « Gouvernance d'entreprise et théorie de la firme », Revue d'économie industrielle, 2003.

la théorie des coûts de transaction réside dans ce qu'on appelle l'étude de l'analyse élémentaire.[8]

Pour les tenants de la théorie de l'agence, l'unité d'analyse élémentaire est l'agent individuel qui propose des mécanismes contractuels afin de résoudre à son avantage les conflits d'intérêt. Pour les tenants de la théorie de coûts de transaction, l'unité d'analyse élémentaire est la transaction elle-même.

Une autre rupture entre Williamson et les adeptes de la théorie d'agence est que le premier postule que les individus sont moins rationnels. Les agents sont incapables de mettre au point un contrat prévoyant les comportements des deux parties.

C'est la raison pour laquelle les agents économiques instaurent un mécanisme de direction dont l'objectif est de définir les actions à adopter dans le cas d'un individu non prévu par le contrat. Alors que la théorie de l'agence met en place un dispositif contractuel ex-ante pour évaluer les conséquences de divergence d'intérêt, la théorie des coûts de transaction permet la mise en place d'un dispositif contractuel destiné à fonctionner ex-post.

En d'autres termes, en cas de mal adoption d'un système, des mesures adéquates seront mises en place sans aucune personne ne puisse détourner à son profit les effets pécuniaires de ces mesures. C'est L'essence de la théorie des coûts de transaction.

Williamson (en 1988) a transposé la théorie des coûts de transaction au financement des investissements. Il a considéré que la spécificité de l'actif constitue un choix déterminant de la structure financière.

En effet, la spécificité des coûts de transaction est un générateur de coût de transaction élevé puisque la valeur d'échange de l'actif est réduite et il est rattaché à l'entreprise et à la transaction qui l'implique. Autrement dit, l'actif spécifique ne peut pas être affecté à d'autres usages sans perte de valeur significative.

Williamson a développé quatre types de spécificité d'actifs :

- **Spécificité de site :** elle tient à leur implantation géographique puisqu'il ne peut pas être déplacé sans supporter des coûts élevés.
- **Spécificité de destination :** elle correspond à l'affectation de certains actifs à un usage précis ou à un partenaire exclusifs.
- **Spécificité d'actifs physiques :** elle concerne des investissements en équipements et machines spéciales de l'entreprise.
- **Spécificité d'actif humain :** elle correspond à des investissements en capital humain exigé par une entreprise et qui ne sont pas utiles pour d'autres emplois.

[8] Gabrié Hubert et Jacquier Jean-Louis, «.La Théorie Moderne de l'Entreprise », Economica, 1995.

La théorie des coûts de transaction cherche à opérationnaliser les activités afin d'améliorer l'efficacité des entreprises. Le choix d'organiser les transactions dépend des coûts liés.

En effet, c'est le marché qui gère naturellement les relations entre les entreprises mais il peut s'avérer dans certains cas que ces transactions soient coûteuses lorsque le marché en est le vecteur. Il convient dans ce cas d'internaliser les transactions pour minimiser les coûts qui s'y attachent. Ainsi, l'endettement est considéré par cet auteur comme étant une structure de gouvernance basée sur la logique du marché.

En effet, la relation contractuelle qui se crée entre l'entreprise et ses créanciers obéit à certaines règles qui gouvernent les droits des créanciers et les obligations des actionnaires. Lorsque l'entreprise traverse une crise, la dette devient immédiatement exigible. Ainsi, la dette est comparée au marché puisqu'elle est caractérisée par la liberté de l'échange et le non intervention à la gestion tant que l'entreprise satisfait ses obligations contractuelles. Par conséquent, il préconise le recours à la dette en priorité et celui au FP est en dernier lieu puisqu'il repose sur un système d'hiérarchie organisationnelle et de contrôle et où la liberté et l'autonomie caractérisant le fonctionnement du marché ne sont pas vérifiées.

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

Pour examiner une entreprise, l'analyse financière s'appuie sur des données comptables qui fournissent des informations financières. Ces documents comptables et financiers donnent une image fidèle de la situation financière, de la performance et l'évolution de l'entité à la fin de l'exercice. On distingue trois documents nécessaires à savoir : le bilan comptable, le tableau des comptes de résultats et les annexes.

1. Le bilan comptable :

1.1. Définition du bilan comptable:

Selon **BARUCH Philippe** et **MIRVAL Gérard** : « Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ».[9]

Selon **GUILLAUME Mordant** Le bilan représente « Un document comptable qui décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée ».[10]

En résumer, nous pouvant dire que le bilan donne un aperçu instantané de la santé financière de l'entreprise, où l'actif représente tout ce qu'elle possède et le passif tout ce qu'il doit à un moment précis.

1.2. Les éléments du bilan comptable :

1.2.1. Eléments figurants à l'actif du bilan :

L'actif du bilan représente l'ensemble des éléments que possède une entreprise et qui ont une valeur économique positive. Les éléments de l'actif sont présentés dans le bilan d'une entreprise en fonction de leur degré de liquidité, c'est-à-dire leur capacité à être converti rapidement en liquidités ; il est constitué de 2 parties principales :

1.2.1.1. L'actif immobilisé (AI) :

L'actif immobilisé est constitué de biens durables qui peuvent être réutilisé sur une période de moyen à long terme (plus d'un an) ; dont l'entreprise est propriétaire et qui sont utilisés dans l'exercice de son activité.

On distingue trois types des immobilisations :

- Les immobilisations incorporelles :

Ce sont des biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique ; tels que les brevets, les marques, les logiciels, les licences, les concessions, les frais de développement, etc.

[9] BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale», édition Ellipses, Paris, 1996, P 39.
[10] GUILLAUME, Mordant. « Méthodologie d'analyse financière ».E9907, 1998, P 20.

- Les immobilisations corporelles :

Ce sont des actifs physiques possédés par une entreprise et destinés à être utilisés dans la production, la fourniture de biens et services, ou pour être loués à des tires. Elles comprennent les biens tels que les terrains, les bâtiments, les machines, les équipements, les véhicules, les outillages, les installations, etc.

- Les immobilisations financières :

Ce sont des actifs détenus à long terme par une entreprise, tels que des titres de participation qui confèrent une influence ou un contrôle sur une société, des prêts accordés à des tiers ou des dépôts de garantie versés.

1.2.1.2. L'actif circulant(AC) :

Egalement appelé actif courant, représente tout les éléments liés au cycle exploitation d'une entreprise et qui ont une durée de moins d'un an. On distingue :

- Les stocks et les en-cours :

Regroupent les éléments stockés en vue d'être utilisés dans le processus de fabrication (tels que les matières premières et les autres approvisionnements) ou destinés à la vente (tels que les marchandises et les produits finis).

- Les avances et acomptes versés :

Il s'agit d'acomptes et d'acomptes versés par les entreprises à divers fournisseurs pour des commandes, travaux ou autres prestations reçues pour le compte de l'entreprise.

- Les créances :

Elles se composent notamment des créances clients, qui représente la part non encore encaissée du chiffre d'affaire réalisé, elles accordés aux clients de l'entreprise.

- Les disponibilités :

Elles correspondent à la trésorerie active de l'entreprise c'est-à-dire aux liquidités qu'elle détient en espèces (caisse) ; compte bancaire ; ou sur un compte courant postale (CCP).

1.2.2. Eléments figurants au passif du bilan :

Le passif comprend tout les fonds utilisés par l'entreprise, regroupant ainsi l'ensemble des sources de financement qui permettent à celle-ci de financer son patrimoine et son activité. Il est divisé de 3 parties qui sont comme suite :[11]

1.2.2.1. Les capitaux propres:

Désignent les ressources permanentes fournie à une entreprise, constituées des apports initiaux ainsi qu'une part de surplus monétaire (Le capital social, les primes et réserves, le report à nouveau, le résultat d'exercice, les écarts de réévaluation, les subventions investissement, les provisions réglementées).

[11] HONORE Lionel, « Gestion financière», édition NATHAN, Paris, 2001, P 20.

1.2.2.2. Passifs non courants (PNC) :

Souvent appelés passifs à long terme comprennent tous les montants qui seront payés au cours des années à venir comme les emprunts et dettes financières, impôts (différés et provisionnés), Autres dettes non courantes.

1.2.2.3. Passifs courants (PC) :

Désigne les dettes et obligations d'une entreprise qui doivent être remboursées ou honorées à court terme, généralement dans un délai d'un an. Il comprend des éléments tels que les dettes à court terme, fournisseurs et autres créditeurs, Impôts, trésorerie passif.

1.3. Représentation du bilan comptable :

Le bilan comptable se présente d'une manière générale comme suite :

Tableau N°01 : L'actif du bilan comptable

ACTIF	note	N			N-1
		Brut	Amortissements et provisions	Net	Net
Actif non courant					
Ecart d'acquisition (goodwill positif ou négatif)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains Constructions Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence Autres participations et créances rattachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courants Impôts différées actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients Autres débiteurs Impôts et assimilé Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres financiers courants Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : Les états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009.

Tableau 2 : Le passif du bilan comptable

Passif	note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis Capital non appelé Primes et réserves (Réserves consolidées) Ecart de réévaluation Ecarts d'équivalence Résultat net – Résultat net part des groupes Autres capitaux propres - Report à nouveau **Part de la société consolidant** **Part des minoritaires**			
TOTAL CAPITAUX PROPRES			
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières Autres dettes non courantes Impôts (diffères et provisionnés) Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANT			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANT			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Les états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009.

2. Le tableau des comptes de résultat (TCR)

2.1. Définition du compte de résultat :

Le compte de résultat est un «État récapitulatif des charges et produits réalisé par l'entité ou cours de l'exercice. Il ne tient pas compte d'encaissement ou du décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/ profit ou perte ».[12]

Le compte de résultat fournit des informations sur les performances d'une entreprise en mettant l'accent sur les fluctuations de son patrimoine, ce qui permet de déterminer si elle a réalisé un bénéfice ou un déficit.

[12] Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, P 21,75.

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice, qu'ils soient encaissés ou payés à différentes dates. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion, qui comprennent :[13]

Classe 06 : compte des charges
Classe 07 : compte des produits

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) en soustrayant les charges des produits.

2.2. La Structure des comptes de résultat :

2.2.1. Les charges :

C'est l'ensemble des dépensent ou des couts engagées par une entreprise dans le cadre de ses activités ; elle représente une sortie de fonds ou une diminution des ressources de l'entreprise.

Les charges peuvent être classées en différentes catégories, telles que :

- Les charges d'exploitation (comme les achats de matières premières, charges de personnel, impôt, taxes et versements assimilé…etc.)

- Les charges financières (comme les intérêts et charges assimilés, les dotations aux amortissements provisions financiers, les escomptes accordés aux clients…etc.)

- Les charges exceptionnelles : qui ne correspondent pas à la gestion courante ou financière de l'entreprise (comme les charges exceptionnelles sur opérations en capital (cessions d'immobilisations), les dotations aux amortissements et provisions à caractère exceptionnel, Charges exceptionnelles sur opérations de gestion (pénalités sur marché et opérations commerciales, amendes fiscales et pénales, créances devenues irrécouvrables sur l'exercice.)

La prise en compte et l'analyse des charges permettent de déterminer le coût de production des biens ou services, d'évaluer la rentabilité d'une entreprise et de prendre des décisions financières éclairées. La maîtrise des charges est souvent un objectif important pour les entreprises afin d'optimiser leurs performances et leur rentabilité.

2.2.2. Les produits :

Les produits font référence aux revenus ou les gains réalisés par une entreprise dans le cadre de ses activités commerciales ; ils représentent une augmentation des ressources de l'entreprise.

Les produits peuvent être classés en différentes catégories, tels que :

[13] BOULAKHLAS.M, DJOUHRI.H, « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : cas de la Direction Régionale Transport Centre de Bejaia (SONATRACH), Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences Financières et Comptabilités option Comptabilité et audit , UAMB, 2020/2021.

- Les produits d'exploitation (comme les ventes de marchandises, Les subventions d'exploitation, Les produits vendus…etc.)

- Les produits financiers (comme les dividendes reçus par l'entreprise, les autres revenus de titres immobilisés, les produits liés aux placements effectués, les escomptes obtenus de la part des fournisseurs, les produits financiers liés aux autres créances, les gains de change.)

- Les produits exceptionnels : qui ne font pas partie des opérations financières, d'exploitation de l'entreprise (comme les produits de cession d'éléments d'actifs, les pénalités perçues, les dégrèvements d'impôts, Quotes-parts de subventions d'investissement, les reprises sur provisions et transferts de charges.

Les produits contribuent à déterminer son bénéfice ou sa perte. Ils jouent un rôle clé dans l'évaluation de la performance financière d'une entreprise, l'analyse de sa rentabilité, ainsi que dans la prise de décisions économiques et stratégiques.

La gestion des produits est importante pour les entreprises, car elle implique de maximiser les revenus, de trouver de nouvelles sources de revenus, d'optimiser les prix de vente et de maintenir la satisfaction des clients.

2.2.3. Le résultat :

Le résultat représente la différence entre les produits et les charges d'une entreprise sur une période donnée. Il indique si l'entreprise a réalisé un bénéfice ou une perte au cours de cette période.

Si les produits sont supérieurs aux charges, l'entreprise dégage un bénéfice. En revanche, si les charges dépassent les produits, l'entreprise enregistre une perte.

Le résultat est utilisé pour évaluer sa performance financière, sa rentabilité et sa viabilité et peut être aussi réinvesti dans l'entreprise, distribué aux actionnaires sous forme de dividendes ou utilisé pour rembourser des dettes. Il joue un rôle crucial dans l'évaluation de la santé financière et du succès d'une entreprise.

2.3. Présentation du tableau de compte des résultats (TCR) :

Ce tableau présente le compte de résultat de la comptabilité générale qui adopte un classement des produits et charges en fonction de leurs natures.

Tableau N°03 : Le compte de résultat

Désignation	note	N	N-1
Chiffre d'affaire Variation stocks produits finis et en cours Production immobilisée Subvention d'exploitation			
I - Production de l'exercice			
Achats consommés Services extérieures et autres consommations			
II - Consommation de l'exercice			
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)			
Charges de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V - RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers Charges financières			
VI - RESULTAT FINANCIER			
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) Eléments extraordinaires (charges)			
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRES			
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : JO N°19 du 25/03/2009 ,portant le système comptable financier, P 26.

3. Les annexes

« L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers. Elle fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat et complète autant que de besoin les informations utiles aux lecteurs des comptes. Les éléments d'information chiffrés de l'annexe sont établis selon les mêmes principes et dans les mêmes conditions que ceux figurant sur les autres documents constituant les états financiers».[14]

Dans le cadre des états financiers d'une entreprise, l'annexe comptable joue un rôle essentiel en fournissant des informations complémentaires et en facilitant la compréhension du compte de résultat ainsi que du bilan.

L'annexe contient des informations importantes ou utiles pour comprendre les opérations figurant sur les états financiers. Ces informations contiennent :

- Les règles et méthodes comptables utilisées pour la tenue de la comptabilité et la préparation des états financiers.

- Des informations complémentaires nécessaires pour bien comprendre le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et l'état de variation des capitaux propres.

- Des informations sur les entités associées, les filiales ou la société mère, ainsi que les transactions éventuellement effectuées avec ces entités ou leurs dirigeants.

- Des informations générales ou spécifiques sur certaines opérations particulières nécessaires pour présenter une image fidèle des états financiers.

[14] TAZDAIT Ali « Maîtrise du système comptable financier », édition ACG, Algérie, 2009, P 81.

Section 3 : Élaboration du bilan financier

Le bilan comptable est un outil essentiel pour l'analyse financière et la gestion, car il offre un aperçu détaillé du patrimoine d'une entreprise. Cependant, il est important de comprendre précisément le contenu des différentes rubriques qui y figurent. Le bilan tel qu'il est présenté en comptabilité générale ne permet pas une analyse financière approfondie. C'est pourquoi il est nécessaire de procéder à des ajustements et des reclassements des postes du bilan afin d'établir un bilan financier qui offre une meilleure compréhension des utilisations et des sources de financement de l'entreprise.

1. Définition du bilan financier :

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitement déjà effectuée. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique».[15]

Le bilan financier est un état comptable qui présente la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donné. Il est composé de deux parties :

L'actif, qui recense les biens et les droits de l'entreprise, et le passif, qui regroupe les dettes et les capitaux propres.

Enfin, Le bilan financier permet de mesurer la solvabilité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face à ses engagements financiers à court et à long terme. Il permet également de déterminer la valeur de l'entreprise, en évaluant ses actifs et en soustrayant ses dettes.

2. L'objectif du bilan financier :

Le bilan financier est un document essentiel dans la comptabilité d'une entreprise. Il présente une image claire et précise de la situation financière de l'entreprise à un moment donné, généralement à la fin de l'exercice comptable.

Voici les principaux objectifs du bilan financier :

- **Évaluation de la situation financière :** Le bilan financier permet d'évaluer la situation financière globale de l'entreprise en présentant ses actifs, passifs et capitaux propres. Il offre une vision d'ensemble des ressources dont dispose l'entreprise et des obligations qu'elle a envers les tiers.

- **Mesure de la performance :** Le bilan financier permet de mesurer la performance financière de l'entreprise en comparant des éléments clés tels que les actifs, les passifs et les capitaux propres d'une année à l'autre. Ces comparaisons fournissent des indicateurs de performance tels que la rentabilité, la solvabilité et l'efficacité des opérations.

[15] BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4éme édition, Paris 1995, P 74.

- **Prise de décision :** Le bilan financier fournit des informations essentielles pour la prise de décision. Les gestionnaires peuvent l'utiliser pour évaluer la nécessité de financement externe, prendre des décisions d'investissement, déterminer la distribution des bénéfices aux actionnaires ou encore évaluer la nécessité de réduire les coûts.

- **Communication aux parties prenantes :** Le bilan financier détaillé est un document essentiel pour communiquer la situation financière de l'entreprise aux parties prenantes telles que les actionnaires, les investisseurs, les créanciers, les fournisseurs et les clients. Il aide à instaurer la confiance et la transparence en fournissant des informations précises et fiables sur les ressources financières de l'entreprise.

- **Respect des obligations légales :** Dans de nombreux pays, les entreprises sont tenues par la loi de préparer et de publier des états financiers, dont le bilan financier.

3. La structure du bilan financier :

L'analyse de la structure du bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classées par l'ordre de liquidité croissantes, et son passif en deux rubriques (capitaux permanents, DCT) selon l'ordre croissant d'exigibilité.

3.1. L'actif du bilan financier :

- **Valeur immobilisé (VI) :** regroupe l'ensemble des biens durables utilisé d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise, pour la réalisation de son cycle économique, elle comprend tous les investissements corporels et incorporels, le stock outil, les immobilisations financières.

- **Valeur d'exploitation (VE) :** ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation, (marchandises, matière première, produit finis…)

- **Valeur réalisable (VR) :** regroupe toutes les créances ayant une échéance moins d'un an pour leur transformation en liquidité (créance client moins d'un an, les effets à recouvrir et titres…)

- **Valeur disponible(VD)** : il s'agit de tous les éléments de bilan immédiatement réversibles en monnaie, donc possédant un degré de liquidité très élevé telle que : la disponibilité en caisse et en banque, les chèques à encaissés.

3.2. Le passif du bilan financier :

- **Capitaux permanents :** regroupe tous les capitaux propres et les DLMT.
  - Capitaux propres : sont des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise (fond social, réserves…).
  - Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (les dettes d'investissement).

- **Les dettes à court terme (DCT) :** ce sont les dettes exigibles à moins d'un an (les dettes d'exploitations, les avances bancaires…).

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Afin d'obtenir un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements », elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

4.1. Les retraitements et les reclassements du bilan comptable

Les retraitements consistent à effectuer des ajustements et des modifications afin d'améliorer la précision et la conformité du bilan, tandis que les reclassements consistent à modifier les postes de certains éléments du bilan comptable en fonction du critère de liquidité croissante pour les actifs, et de l'ordre d'exigibilité croissante pour les passifs.

4.1.1. Retraitement de l'actif du bilan :

4.1.1.1. L'actif sans valeur (ASV):

Plusieurs postes de l'actif sont dépourvus de valeur réelle, ils y figurent uniquement pour des raisons techniques comptables et d'équilibre arithmétique du bilan. Ce sont des non valeurs qui constituent ce qu'on appelle l'actif fictif. Par contre, les actifs ayant de la valeur constituent l'actif réel.

L'actif fictif doit être éliminé du bilan patrimonial, cela entraîne une réduction des capitaux propres du passif. L'ensemble des postes concernés est :

- Frais d'établissement
- Les frais de recherche
- Les charges à repartir sur plusieurs exercices
- Les primes de remboursement des obligations

4.1.1.2. L'écart de conversion actif :

Ils correspondent à des pertes de change latentes, résultant de la dépréciation d'une créance ou de l'appréciation d'une dette, Il doit être éliminé de l'actif et retranchés des capitaux propres.

4.1.1.3. Charges constatées d'avance :

Ce sont de véritables créances mais elles sont incertaines et dans une optique de prudence, certains analystes préfèrent les éliminés.

4.1.1.4. Les plus ou moins-values :

Nécessitent des réévaluations par rapport à la valeur comptable, ce qui permet de mettre en évidence des moins ou plus-values. Dans ce cas on intègre les éléments d'actifs à leur valeur vénale. A défaut, on conserve la valeur nette comptable.

4.1.2. Retraitement de passif du bilan :

- **Traitement du résultat :**

L'affectation du résultat consiste à déterminer comment les bénéfices ou les déficits sont répartis. Si une entreprise réalise un bénéfice, celui-ci doit être distribué conformément aux décisions prises par le conseil d'administration (sous forme de dividendes ou de réserves).En revanche, si une entreprise enregistre un déficit, il est affecté de sorte à avoir une diminution des capitaux propres en fonction de la valeur du déficit.

- **Les écarts de conversion-passif :**

Il s'agit d'un gain de charge latent qui doit être réintégré dans les capitaux propres.

- **Les produits constatés d'avance** :

Ils sont à rattacher à l'une des grandes masses du passif du bilan financier, en fonction de leur échéance (dettes à court terme ou capitaux permanents).

- **Les provisions pour risques et charges :**

L'entreprise établit des provisions en prévision de risques potentiels et pour anticiper les charges futures.

Si les provisions sont justifiées, elles seront traitées comme des dettes et classées soit dans les Dettes à Court Terme (DCT) soit dans les Dettes à Long Terme (DLMT) en fonction de leurs échéances.

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des gains et seront soumises à l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS). La solution proposée est la suivante :

- Une partie du pourcentage de l'IBS constitue une dette fiscale payable dans moins d'un an, ce qui doit être classé dans les Dettes à Court Terme (DCT).
- Le reste du pourcentage sera transféré aux réserves, qui représentent la propriété de l'entreprise et constitueront un nouveau bénéfice.

- **Les dividendes à payer :**

Représentent la part des bénéfices qui sera distribuée aux actionnaires par action. Ils sont classés parmi les dettes à court terme.

- **Les dettes fiscales latentes:**

Certains postes des capitaux propres doivent être réintégrer au résultat fiscal, ce sont notamment : les subventions d'investissement ainsi que les provisions réglementées. La dette fiscale latente est alors intégrée aux dettes à long terme et retranchée des capitaux propres.

4.2. Les reclassements des postes du bilan comptable :

Les reclassements du bilan comptable consistent à réorganiser les postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués de manière à mieux refléter la réalité économique et financière de l'entreprise.

Ainsi l'actif sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année :

- Les éléments de l'actif immobilisé ayant une échéance inférieure à un an sont réaffectés et classés dans la catégorie de l'actif à moins d'un an.
- Les éléments de l'actif circulant ayant une échéance supérieure à un an sont réaffectés et classés dans la catégorie de l'actif à plus d'un an.

En contrepartie de ces emplois, les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Ainsi, les éléments du passif seront classés en dettes à court terme pour une durée inférieure à un an, en dettes à long et moyen terme pour une échéance supérieure à un an, et en éléments non exigibles qui sont inclus dans les capitaux propres.

5. Présentation du bilan financier

Ce tableau présente la composition de l'actif et du passif du bilan financier en fonction de leur degré de liquidité et d'exigibilité.

Tableau N°04 : Le bilan financier

Emplois				Ressources			
	Désignation	**Valeur financière**	**%**		**Désignation**	**Valeur financière**	**%**
Actif fixe	**Actif immobilisés (VI) :** Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières			Capitaux permanents	**Fonds propres (FP) :** Capital social Réserves Report à nouveau **Dettes à long et moyen terme (DLMT) :** Emprunts à long terme		
Actif circulant	**Valeurs d'exploitation (VE) :** Stocks **Valeurs réalisables (VR) :** Toutes les créances **Valeurs disponible (VD) :** Tout ce qui est liquide			Passif circulant	**Dettes à court terme (DCT) :** Emprunts à court terme		
	Total		100 %		**Total**		100 %

Source : LOTMANI .N, analyse financière, éd pages-blues, Alger, 2003, p 28.

Conclusion du chapitre :

Après une analyse approfondie des aspects théoriques de l'analyse financière, y compris les bilans comptables, le bilan financier, qui s'établit à partir du bilan comptable et après certains retraitements et reclassements, nous avons conclu que l'analyse financière repose sur des fondements théoriques solides qui permettent de comprendre en profondeur la performance, la santé financière et la viabilité d'une entreprise. Ces fondements sont essentiels pour les parties prenantes telles que les investisseurs, les créanciers, les gestionnaires et les analystes financiers.

Cette analyse éclaire les décisions stratégiques et opérationnelles qui façonnent le futur de l'entreprise et son succès financier à long terme.

L'analyse financière se base aussi sur le compte de résultat pour l'analyse quantitative de l'activité et la profitabilité de l'entreprise afin d'évaluer sa performance.
C'est ce que nous aborderons dans le chapitre suivant.

Introduction du chapitre :

La performance se réfère à la capacité d'atteindre des objectifs préalablement établis, que ce soit en termes d'efficacité du processus, de qualité de service ou d'efficience de la gestion.

La démarche de la performance est un système de pilotage conçu pour améliorer l'efficacité d'une organisation en dirigeant sa gestion vers la réalisation des résultats, tout en respectant les ressources disponibles.

La performance d'une entreprise est un enjeu crucial pour tout dirigeant souhaitant assurer la croissance et la pérennité de son organisation. Il s'agit de la capacité de l'entreprise à atteindre ses objectifs stratégiques, financiers, opérationnels et commerciaux de manière efficace et efficiente. Elle peut être évaluée à travers différents indicateurs tels que la rentabilité, la productivité, la qualité, la satisfaction client, etc.

Section 1 : Généralités sur la performance

Dans cette section nous allons éclairer les notions de base de la performance, ainsi les objectifs et les composants de cette dernière.

1. Définition de la performance :

La performance peut être définie de plusieurs manières, à cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs :

Pour l'auteur MALLOT Jean Louis et MATHE Jean Charles dans leur livre intitulé L'essentiel du contrôle de gestion, disent que « la performance financière est une association de l'efficacité et de l'efficience qui consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis et l'efficience correspond à la meilleure gestion des moyens et des capacités en relation avec les résultats »[16].

Et selon KHEMAKHEM Abdellatif dans son ouvrage «dynamique de contrôle de gestion » a expliqué la notion de performance de la manière suivante : « la performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Il provoque beaucoup de confusion. La racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification. Les mots les plus proches de performance sont « performar » en latin, « to perform» et «performance » en anglais»[17].

Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion :

- Performance signifie : donner entièrement forme à quelque chose. La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifier par les dirigeants.

- To perform signifie : une tache avec régularité, méthodes et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les clauses d'un contrat ou d'une commande.

Donc, la performance financière est l'atteinte des résultats fixés sur une période, en utilisant les finances de votre entreprise de manière optimale.

2. Les objectifs de la performance :

Les objectifs de la performance peuvent varier en fonction du contexte, de l'individu ou de l'organisation concernée. Voici quelques objectifs courants associés à la performance :

• Amélioration des résultats financiers : de nombreuses organisations cherchent à améliorer leur rentabilité, leur chiffre d'affaires, leur marge bénéficiaire ou leur retour sur investissement. L'objectif est d'optimiser les performances financières de l'entreprise.

[16] MALLOT Jean Louis et MATHE Jean Charles: « L'essentiel du contrôle de gestion », édition d'organisation, paris, 1998, P 46.
[17] KHEMAKHEM Abdellatif, « la dynamique du contrôle de gestion »,2éme édition DUNOD, Paris, 1976, P 6.

• La productivité des individus, des équipes ou de l'organisation dans son ensemble. Cela peut inclure des objectifs tels que l'augmentation de la production par employé, la réduction des temps d'arrêt ou l'amélioration des processus de travail pour une efficacité accrue.

• Qualité et satisfaction du client : améliorer la qualité de leurs produits ou services, de répondre aux attentes des clients et d'atteindre un haut niveau de satisfaction client. Cela peut se mesurer par des indicateurs tels que le taux de satisfaction client, le nombre de réclamations ou le taux de fidélisation des clients.

• Innovation et créativité : favoriser l'innovation et la créativité dans leurs processus, leurs produits ou leurs services. Cela peut impliquer l'encouragement des idées novatrices, la mise en place du processus d'innovation, ainsi que la promotion d'une culture qui valorise la prise de risques calculés et l'exploration de nouvelles opportunités.

3. Les composants de la performance :

Au sens général, la performance est la simultanéité de l'efficacité ; l'efficience et la pertinence, autrement dit, une entreprise est performante si ces notions se rassemblent.[18]

3.1. L'efficacité :

Elle est relative à l'utilisation des moyens pour obtenir des résultats donnés dans le cadre des objectifs fixés. D'une manière générique, c'est l'aptitude d'une spécifique à modifier une situation de travail dont le maintien constitue un obstacle.

Plus simplement nous pouvons définir l'efficacité comme le rapport entre le résultat atteint par un système et les objectifs visés. De ce fait plus les résultats seront proches des objectifs visés plus le système sera efficace. On s'exprimera donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système.

3.2. L'efficience :

Par efficience, on entend le rapport entre les biens ou les services produits, d'une part, et les ressources utilisées pour les produire, d'autre part. Dans une opération basée sur l'efficience, pour un ensemble de ressources utilisées le produit obtenu est maximum, tandis que les moyens utilisés sont minimums pour toute qualité et quantité donnée de produits ou de services (c'est-à-dire que l'efficience correspond à la meilleure gestion possible des moyens, des capacités en relation avec les résultats).

C'est le rapport entre l'effort et les moyens totaux déployés dans une activité d'une part, et l'utilité réelle que les gens en tirent sous forme de valeur d'usage d'autre part.

3.3. La pertinence :

La notion de pertinence reste très subjective et difficile à mesurer. Toutefois, on pourra admettre que la pertinence est la conformité des moyens et des actions mis en œuvre en vue d'atteindre un objectif donné.

[18] https://www.synonyme-du-mot.com

Autrement dit, être pertinent c'est atteindre efficacement et d'une manière efficiente l'objectif fixé.

3.4. L'économie :

Par l'économie, on fait référence aux conditions dans lesquelles on acquiert des ressources humaines et matérielles. Pour être économique à exploiter, les ressources doivent être obtenues à une qualité acceptable et à moindre coût possible.

On peut ajouter que la performance doit être mesurée par rapport à tous les paramètres internes et externes, quantitatifs et qualitatifs, techniques et humains, physiques et financiers de la gestion.

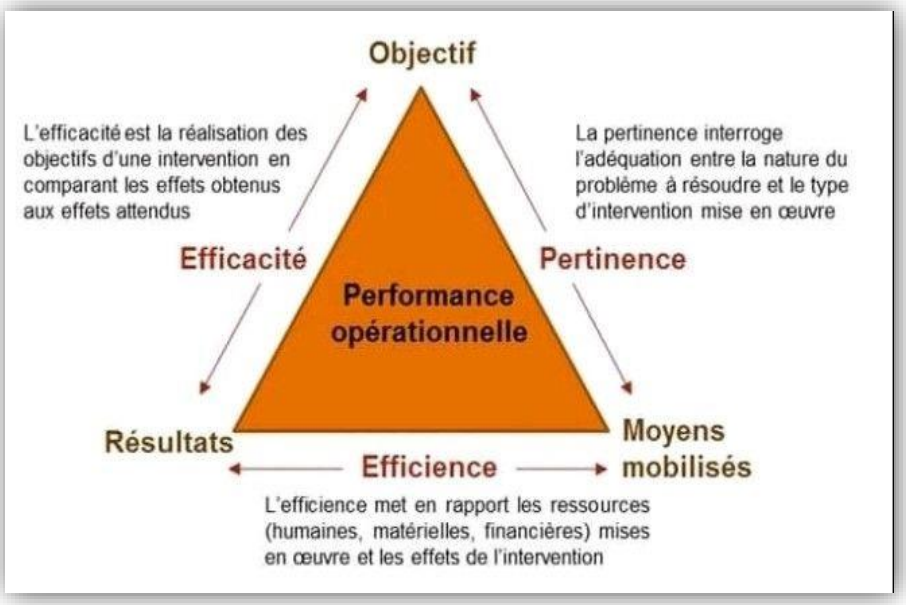
Le gestionnaire doit donc rechercher la performance globale, qui intègre plusieurs niveaux d'évaluation :

- Pour la production, c'est l'amélioration permanente de la productivité, donc un rendement physique, associé à un niveau élevé de qualité.

- Pour la vente, c'est la compétitivité sur le marché.

- Pour la finance, C'est la rentabilité qui peut être définie de plusieurs manières.

Figure N°01: Modéle de Gilbert (1980)



Source : http://www.lafriquedesidees.org

4. La typologie de la performance :

Il existe en vérité plusieurs variétés de performance d'entreprise. En gros, voici les **4 types** d'entre elles qui sont actuellement les plus traqués par les dirigeants des organisations :[19]

4.1. La performance économique :

Il s'agit d'évaluer la performance concurrentielle de l'organisation dans le contexte environnemental dans lequel elle évolue, en tenant compte de ses facteurs clés de succès :

• L'entreprise possède-t-elle un (des) avantage(s) concurrentiel(s) majeur(s) dans son marché ?

• Joue-t-elle ou non des rôles de leadership dans son secteur ?

• Parvient-t-elle à s'adapter rapidement ou non avec les changements perpétuels de l'environnement dans lequel elle opère?

• S'inscrit-t-elle ou pas dans l'anticipation de nouvelles stratégies qui prédomineront dans l'avenir ?

La performance économique se préoccupe également de l'analyse des éléments compétitifs de l'organisation.

• S'agit-il d'une compétition centrée principalement sur le prix ?

• Si c'est le cas, l'entreprise a-t-elle pu ou non raflé le gros des prospects par rapport à ses concurrents en se focalisant sur l'avantage-prix de son (ses) produit(s) ou service(s) ?

• Ou bien, est-il question d'une compétition axée sur des éléments en dehors du prix ? Si ceci s'avère vrai, alors par quelle composante la firme a pu ou non attirer le maximum de clients du marché dans lequel elle se positionne ?

• Est-ce par sa stratégie d'innovation en termes de produits/services ?

• Ou via son service-client exceptionnel ?

• Ou encore, par son (ses) produit(s) ou (service) (s) qui se démarque (ent) sur le plan qualitatif ?

• Ou autres choses… ?

4.1.1. KPI de la performance économique :

Nombreux sont les facteurs qui témoignent d'un niveau élevé de performance économique d'une entreprise :

• Le ratio important de clients satisfaits

• Le taux distingué de clients fidèles

• Le chiffre d'affaires dominant dans un secteur

[19] https://blog-gestion-de-projet.com

• L'évolution à la fois rapide et haute sur un marché donné

• L'effectif significatif des leaders d'opinion recommandant un ou plusieurs produits (services) de la firme

• Le niveau marquant de l'innovation de l'organisation

• La notoriété avérée de l'entreprise.

4.2. La performance financière :

Elle se réfère aux :

• Aux niveaux de ventes de l'entreprise dans son secteur.
• A la hauteur des investissements effectués.
• Aux taux de profits affichés.
• Aux rendements des actifs engagés.
• Aux pourcentages du réalisé par rapport aux objectifs poursuivis.

Les dirigeants portent la plus haute importance à l'évaluation et au suivi permanent de la performance financière. Ceci parce qu'elle exprime le niveau précis de la santé de l'entreprise. En fait, plus l'assise financière est confortables, plus les investisseurs potentiels sont rassurés et disposés à débloquer un supplément de moyens dans le but de maximiser en permanence la croissance de l'organisation.

La performance financière cherche avant tout la satisfaction des actionnaires, des investisseurs et/ou des entrepreneurs.

A vrai dire, cette performance ne peut perdurer qu'à travers une échelle élevée de satisfaction de la clientèle, d'un côté, et celle du personnel de l'organisation d'un autre côté.

En principe, elle est appréciée en mesurant :

• La rentabilité économique de la firme.
• Sa rentabilité financière.
• Sa profitabilité.

4.2.1. Définition de KPI de la rentabilité financière :

La rentabilité financière fait allusion à la mesure de la rentabilité financière des capitaux fournis par les propriétaires de l'entreprise. Elle renseigne sur la capacité de l'entreprise à rétribuer ses actionnaires.

Pour conserver les associés actuels et attirer de nouveaux investisseurs, l'organisation cherche continuellement à améliorer cet indicateur.

Elle se mesure comme suit :

Taux rentabilité financière = résultat net/capitaux propres

4.2.2. Définition de KPI de la profitabilité d'entreprise :

La profitabilité d'une société indique ses aptitudes à dégager de la marge bénéficiaire grâce à son activité.

Elle se calcule comme suit :

Taux de profitabilité = Résultat net/Chiffre d'affaires

Il va sans vous rappeler que c'est à partir du taux de profitabilité (donc de la marge) que les dividendes sont distribués aux actionnaires.

4.3. La performance opérationnelle :

Ici, il est question d'évaluer la performance de l'entreprise par rapport à :

- **La qualité de prestation** (normes élevés qualitatifs des produits ou services…).

- **La rapidité** (de réponses aux besoins du marché, des clients). Il s'agit de la rapidité d'action face à une opportunité/menace qui se présente.

- **La flexibilité** (le pouvoir d'adaptation par rapport à tout changement de l'environnement…).

- **La fiabilité** (le respect des engagements, des délais de production, livraison, service après-vente…).

- **Les coûts** (optimisation des coûts en réduisant les dépenses…).

4.3.1. KPI de la performance opérationnelle :

Elle est estimée à travers les critères suivants :

• Nature des normes de qualité utilisées et leur niveau de fiabilité.

• Temps moyen de réponses aux demandes et besoins du marché.

• Délai moyen de réaction aux éventuelles opportunités et/ou menaces externes

• Pourcentage de respect des engagements.

• Taux de réduction des dépenses…

4.4. La performance sociale :

La performance sociale s'intéresse à/au :

• La qualité des relations interpersonnelle au sein de l'entreprise.

• Le niveau motivationnel des employés.

• La hauteur des compétences du personnel.

• Au taux d'adhésion à la culture de l'organisation.

• A l'échelle de respect du code de l'éthique établi.

• A la nature de communication qui règne au sein du travail.

• Au type de rémunération pratiqué.

4.4.1. KPI de la performance sociale :

Elle peut être mesurée par les critères suivants :

▪ Pourcentage d'absentéisme.

▪ Ratio de retards au travail.

▪ Nombre de conflits interpersonnels.

▪ Nombre et durée des grèves.

▪ Montant de rémunération.

▪ Niveau de satisfaction des salariés.

▪ Effectif de plaintes émanant du personnel.

▪ Taux de participation aux prises de décisions.

▪ Nombre d'accidents de travail.

▪ Nombre de cas de maladies professionnelles…

Section 2 : L'analyse de la performance financière à travers les équilibres financiers et les ratios

L'analyse de la performance financière à travers les équilibres financiers et les ratios est un outil puissant pour évaluer la santé financière d'une entreprise. Elle fournit des informations essentielles aux parties prenantes et contribue à la prise de décisions éclairées pour assurer la pérennité et la croissance de l'entreprise.

1. L'analyse de l'équilibre financier

Cette analyse de l'équilibre financier doit porter sur trois indicateurs de base qui sont : le Fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

1.1. Le fonds de roulement (FR) :

Le premier indicateur de l'équilibre financier est le financement à long terme qui s'apprécier à travers le fonds de roulement net (FRN).

1.1.1. Définitions du fonds de roulement :

Selon **PEYRARD Josette :** « Le fonds de roulement constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, c'est la partie des fonds à long terme qui financent des actifs circulants ».[20]

Selon **GRANGUILLOT Béatrice, Francis :** « Le fonds de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent ».[21]

Le fond de roulement correspond à l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'entreprise pour une durée assez longue. Ces ressources peuvent être créées grâce à l'exploitation de l'activité. Elles sont destinées à financer, dans un premier temps, les investissements en biens durables. C'est l'autonomie d'une entreprise.

1.1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement :

Pour calculer le fonds de roulement on utilise deux méthodes différentes à partir le bilan financier :

1.1.2.1. Par le haut du bilan :

Les deux modes de calcul qui suivent reposent sur ce que l'on appelle le **haut du bilan comptable**.

- Méthode de calcul n°1 :

Fonds de roulement (FRNG) = capitaux propres - actif immobilisé

Or au quotidien, une autre formule s'applique plus fréquemment :

- Méthode de calcul n°2 :

Fonds de roulement (FRNG) = ressources stables - emplois durables

[20] PEYRARD Josette, « Gestion Financière »,1er édition Gestion, 1990, P 44.
[21] GRANGUILLOT Béatrice et Francis, « L'essentiel de l'analyse financière », 11éme édition Gualino Lextenso, Paris, 2013, P 107.

Dans cette formule, les ressources stables comprennent :

- les capitaux propres,
- les dettes financières,
- les amortissements,
- les provisions pour risques et charges.

Quant aux **emplois durables**, ils correspondent à l'actif immobilisé brut.

1.1.2.2. Par le bas du bilan :

Calcul du fonds de roulement par les éléments de bas du bilan

Cette formule prend en considération la partie basse du bilan comptable. À l'inverse de l'équation ci-dessus, elle mesure au court terme (moins d'un an).

Fonds de roulement (FRNG) = actifs à court terme - Passifs à court terme

Les **actifs à court terme** comprennent :

- les actifs circulants
- les disponibilités

Les **passifs à court terme** comprennent :

- les passifs circulants
- les dettes à court terme

1.1.3. Interprétation les situations du fond de roulement :

- Fonds de roulement positif = excédent de ressources. Cela signifie que votre entreprise dispose de ressources pour financer son éventuel besoin. Il faut ainsi comparer le FR et le BFR pour voir si le premier est suffisant pour couvrir le second.

- Fonds de roulement négatif = besoin de financement. Cela signifie que votre entreprise ne dispose pas d'assez de ressources pour financer son éventuel besoin. Elle doit donc se financer par de la trésorerie à court terme. Selon votre situation, il pourra vous être conseillé de procéder à une augmentation de capital par exemple.

- Fonds de roulement nul = Votre entreprise peut financer ses investissements mais ne pourra pas couvrir les dépenses courantes liées à son activité si elle a un besoin.

1.2. Le besoin en fonds de roulements (BFR) :

Le BFR est considéré comme un indicateur de l'équilibre financier à court terme qui signifie que l'entreprise dispose d'une capacité de remboursement de ses exigibilités à court terme par la vente de ses stocks et le recouvrement de ses créances.[22]

[22] BEKOUR Farida épse AMOKRANE,op cité, P 72.

1.2.1. Définition du besoin en fond de roulement :

« Le besoin en fonds de roulement est lié directement aux valeurs d'exploitation, aux valeurs réalisables et aux dettes à court terme. Nous pouvons dire que c'est la part des actifs circulants dont le financement n'est pas assuré par les passifs circulants. Ce financement se trouve par suite, à la charge de l'entreprise, par le biais de son fond de roulement ».[23]

« Le BFR est défini comme le manque de ressources à court terme pour financer tous les besoins à court terme, c'est donc la différence entre les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation ».[24]

Les besoins en fonds de roulement sont analysés suivant deux aspects :[25]

- Le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE).
- Le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation (BFRHE).

1.2.1.1. Le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation :

« Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est la partie des besoins de financement circulants d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes circulantes d'exploitation. Il présente un caractère stable »[26].

Il est calculé par le calcul de la différence entre les besoins et les ressources d'exploitation de l'entreprise. Sa formule de calcul est comme suit :

BFRE = Besoins d'exploitation - Ressources d'exploitation

1.2.1.2. Le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation :[27]

« Le Besoins Hors Exploitation résulte des besoins qui ne sont pas liées à l'exploitation de l'entreprise donc ce sont des besoins hors exploitation, acycliques ou exceptionnels ». La formule de calcul est la suivante :

BFRHE = BHE – RH

1.2.2. Mode de calcul de besoin en fonds de roulement :

Il peut être calculé de deux manières différentes :

1.2.2.1. Le cas où il y'a pas de concours bancaires de trésorerie

Besoins en fonds de roulement = (stocks + créances) - passif courant

BFR= (VE+VR)-DCT

[23] BOUYAKOUB Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », édition Casbah, Algérie, 2000, P 175.

[24] BEKOUR Farida épse AMOKRANE,op cité, P 72.

[25] Idem.

[26] GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « l'essentiel de l'analyse financière », 12éme édition Gualino, Paris, 2014-2015, P 92.93.

[27]BEKOUR Farida épse AMOKRANE,op cité, P 73.

1.2.2.2. Le cas où il y'a de concours bancaires de trésorerie

Le concours bancaire représente une insuffisance de liquidités qui provoque parfois des charges financière lourdes pour l'entreprise, c'est donc un besoin urgent de liquidité que l'entreprise doit à tout prix rembourser.

BFR = (VE +VR) - (DCT - CBT)

1.2.3. Interprétation du besoin en fond de roulement :

- **Si le BFR est positif (BFR > 0) :** Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, donc l'entreprise à un besoin de financement d'exploitation. Pour cela l'entreprise doit faire appel à son fond de roulement ou encore à des ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires).

- **Si le BFR est négatif (BFR < 0) :** Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitations, signifie que l'entreprise dispose de ressources financières excédentaires à court terme pour couvrir ses obligations.

- **Si le BFR = 0 :** Ce dernier cas exprime un équilibre financier immédiat pour l'entreprise car les emplois d'exploitations sont égaux aux ressources d'exploitations. C'est-à-dire, l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

1.3. La trésorerie nette (TN) :

1.3.1. Définitions de la trésorerie :

« La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif) ».[28]

« La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes à court terme ».[29]

1.3.2. Mode du Calcul de la trésorerie nette :

La trésorerie nette peut se calculer selon deux méthodes :

- **1er méthode** : la trésorerie nette correspond à la différence entre l'actif de la trésorerie et le passif de la trésorerie.

TN = Trésorerie Active – Trésorerie Passive

[28] EVRAERT Serge, « Analyse et diagnostic financiers », 2éme Edition, Paris: EYROLLES, 1992, P 112.

[29] Eglem Jean-Yves, Philips Andre, Raulet Christian, « Analyse comptable et financière », 8éme édition Dunod, Paris, France, 2000, P 102.

- **2eme méthode :** la trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

TN = fonds de roulement - besoin en fonds de roulement

1.3.3. Interprétation de la trésorerie nette :

- **Si TN > 0 (FR> BFR) :** Les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins, ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine et qu'elle est en même mesure de financer un sur croit des dispenses sans recourir à un emprunt.

- **Si TN < 0 (FR <BFR) :** signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financière à court terme.

- **Si TN = 0 (FR=BFR) :** Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins, donc la situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose pas d'aucunes réserves pour financer un sur plus de dépenses que soit en termes d'investissement ou d'exploitation.

2. L'analyse par les ratios :

« L'analyse financière par les ratios présente une méthode d'analyse employée depuis longtemps par les cadres dirigeants pour surveiller, agir sur les performances de leur entreprise et pour une meilleure prévision ».[30]

2.1. Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation ».[31]

En résumé, le ratio constitue un outil quantitatif élaboré en vue d'examiner et d'analyser certains aspects de l'activité de l'entreprise.

2.2. L'objectif de l'analyse par les ratios :

L'objectif principal de l'analyse par les ratios est d'évaluer les performances financières et opérationnelles d'une entreprise à travers l'utilisation de mesures quantitatives.

Cette analyse vise à fournir une compréhension approfondie de la situation financière et de la santé globale de l'entreprise, ainsi que de sa capacité à générer des profits, à honorer ses obligations et à fonctionner efficacement.

Les ratios permettent également de comparer les performances de l'entreprise avec celles de ses paires ou du secteur dans lequel elle opère, ce qui aide les gestionnaires, les

[30] DEPALLESNS Georges et JOBARD Jean-Pierre, « Gestion financière de l'entreprise», 11éme Éd, 1997, P 811.
[31] VIZZAVONA Patrice, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991, P 51.

investisseurs et les parties impliquées à prendre des décisions éclairées et à formuler des stratégies adaptées pour améliorer la performance et la rentabilité de l'entreprise.

2.3. Les différents types des ratios :

2.3.1. Les ratios de structure financière :

Ces ratios permettent d'évaluer la situation financière de l'entreprise, ils traduisent les conditions de réalisation de l'équilibre financier et du degré de sécurité offert par l'entreprise. Ils déterminent aussi sa capacité d'endettement et de remboursement.

2.3.1.1. Ratio de financement permanent :

Ratio de financement permanant = Capitaux permanent / Actif immobilisé

Ce ratio indique la proportion de l'actif immobilisé financé par des ressources stables. Il doit être supérieur à 1, ce qui veut dire que les capitaux permanents doivent couvrir non seulement l'actif immobilisé, mais aussi une partie de l'actif circulant.

2.3.1.2. Ratio de financement propre :

Ratio de financement propre = Capitaux propres / Actif immobilisé

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés. Il nous renseigne sur l'existence d'un fonds de roulement propre. Ce ratio doit être supérieur à 1.

2.3.1.3. Ratio d'indépendance financière :

Ratio d'indépendance financière = Total Dettes / Total Actif

Ce ratio mesure l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses partenaires financiers. Bien qu'il n'y ait pas de norme spécifique pour ce ratio, un endettement excessif peut être risqué, car en cas de détérioration de son activité, l'entreprise sera dans l'incapacité d'assurer le remboursement de sa dette.

2.3.2. Les ratios de la solvabilité :

2.3.2.1. Ratio de solvabilité :

Ratio de Solvabilité générale = Total Actif / Total Dettes

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court et long terme. Son résultat doit être égal ou supérieur à 1, car dans le cas d'une situation de faillite ou de liquidation, l'entreprise à la possibilité de régler ses dettes en vendant ses actifs.

2.3.2.2. Ratio d'autonomie financière :

Ratio d'autonomie financière = Fonds propres / Total des dette

Ce ratio permet d'évaluer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses préteurs.

- Si les FP ≥ 50%, l'entreprise est autonome c'est-à-dire elle est indépendante financièrement pour ses activités.
- Si les FP < 50%, l'entreprise n'est pas autonome financièrement donc elle sera dépendante des organismes financiers pour financer ses activités.

2.3.2.3. Ratio de capacité d'endettement :

Ration de capacité d'endettement = Fonds Propres / DLMT

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter, l'entreprise dispose d'une capacité d'endettement, Si elle est supérieure à l'égale à 100%.

2.3.3. Les Ratios de liquidités :

Ce ratio de liquidité indique si l'entreprise dispose suffisamment de ressources liquides pour faire face à ses dettes à court terme. On distingue les ratios suivants :

2.3.3.1. Ratio de liquidité générale :

Ratio de liquidité générale = Actif circulant / Dettes à court terme

Ce ratio représente la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme à partir de l'actif circulant. Il doit être supérieur à un 1.

2.3.3.2. Ratio de liquidité réduite :

Ratio de liquidité réduite = Valeurs réalisables + valeurs disponibles / Dettes à court terme

Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme à partir des valeurs réalisables et valeurs disponibles. Ce ratio est satisfaisant lorsqu'il est égal à 0,5.

2.3.3.3. Ratio de liquidité immédiate :

Ratio de liquidité immédiate = Valeurs disponibles / Dettes à court terme

Ce ratio représente la capacité de l'entreprise à régler immédiatement ses dettes à court terme avec ses valeurs disponibles seulement, d'une manière générale il est tolérable que ce ratio soit dans les environs de 30%, il est compris entre 0,2 et 0,3.

2.3.4. Les ratios de gestion :

Les ratios de gestion mesurent le volume d'activité de l'entreprise, d'une manière particulière la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créances et dettes).

Les ratios de gestion mesurent l'efficacité avec laquelle l'entreprise a utilisé les ressources dont elle dispose. On distingue 3 ratios importants :

- La rotation des stocks
- La durée des crédits accordés aux clients.
- La durée des crédits accordés par les fournisseurs.

2.3.4.1. Rotation des stocks :

Ils montrent le nombre de fois que l'entreprise à procéder à renouvellement de son stock sur une période déterminée, généralement une année. Ces ratios sont différenciés selon leur nature :

- Entreprise commerciale :

Rotation des stocks = (stocks moyen de marchandises / coût d'achat des Marchandises Vendues)*360j

- Entreprise industrielle :

✓ **Stock de matières premières (MP)**

Rotation des Stocks de MP = (stocks moyen des matières premières / coût D'achat des MP consommés) *360 j

✓ **Stock de produits finis (PF)**

Rotation des Stocks de PF = (stocks moyen des produits finis / coût de production des PF vendus) *360j

Ces ratios mesurent la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraine une augmentation de BFR.

2.3.4.2. Durée moyenne du crédit clients :

Durée du crédit clients = (Créances clients / CA (TTC)) *360 j

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit accordé par l'entreprise à ses clients. Un allongement de la durée du crédit engendre une augmentation du BFR.

2.3.4.3. Durée moyenne du crédit fournisseurs :

Durée du crédit fournisseurs = (dettes fournisseurs / achats (TTC)) *360 j

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs .Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.

Ratio Crédit Clients < Ratio Crédit Fournisseurs

2.3.5. Les Ratios de rentabilité :

Les ratios de rentabilité sont des indicateurs permettant de mettre en évidence la profitabilité d'une entreprise à différents niveaux : sur le plan global c'est-à-dire au niveau de l'entreprise, sur le plan de son activité ou sur le plan de son exploitation (en tenant notamment compte de la politique en matière d'investissements). Ils sont généralement exprimés en pourcentage.

Pour cella trois ratios de rentabilité sont calculés à savoir :

2.3.5.1. Ratio de rentabilité économique :

Ratio de rentabilité économique = Résultat d'exploitation / Actif total

Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.

Plus ce ratio est élevé plus l'activité d'exploitation est efficace pour rentabiliser le capital d'exploitation.

2.3.5.2. Ratio de rentabilité financière :

Ratio de rentabilité financière = Résultat net / Capitaux propres

La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire.

En d'autres termes, il permet de mesurer le niveau de profitabilité généré par les fonds propres des actionnaires.

Une valeur élevée de ce ratio indique généralement une meilleure utilisation des capitaux propres et une rentabilité plus solide, tandis qu'une valeur faible peut suggérer des problèmes de rentabilité ou une utilisation inefficace des ressources financières.

Section 3 : L'analyse de la rentabilité de l'entreprise

Nous observons que le tableau des comptes de résultat (TCR) reflète la rentabilité de l'entreprise. Cependant, pour analyser cette rentabilité de manière plus approfondie, les financiers ont jugé essentiel de décomposer le TCR en une série d'étapes progressives, appelées les "soldes intermédiaires de gestion".

1. Le solde intermédiaire de gestion

1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion :

« Le solde intermédiaire de gestion explique la formation du résultat de l'exercice, en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise selon le découpage retenu dans le compte de résultat (exploitation, financier, exceptionnel) ».[32]

« Les soldes intermédiaire de gestion permettent de mesurer l'évolution des postes et des performances, et de situer l'entreprise par rapport à son passé et par rapport à ses concurrents. Les soldes prennent donc tout leur sens dans une perspective comparative : dans le temps (une série de trois à cinq exercices est appréciable) et dans l'espace (par rapport à des entreprises de la même branche ou de taille comparable) ».[33]

1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion :

- Fournir une vue détaillée de la performance financière d'une entreprise.

- Permettent de décomposer la rentabilité globale d'une entreprise en plusieurs indicateurs intermédiaires, ce qui aide à comprendre les sources spécifiques de profit ou de perte.

- Ils visent à décomposer le tableau des comptes de résultat en éléments plus spécifiques, tels que le chiffre d'affaires, les marges, les coûts, les charges, et ainsi de suite, afin de faciliter une analyse approfondie de la rentabilité et de l'efficacité opérationnelle de l'entreprise. Cela permet aux gestionnaires et aux investisseurs de prendre des décisions éclairées et de mettre en place des stratégies visant à améliorer la performance de l'entreprise.

1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion :

Il existe plusieurs soldes intermédiaires de gestion que nous allons présenter ci-dessous :

1.3.1. La marge commerciale (MC) :

« La marge commerciale est un indicateur qui concerne uniquement les entreprises qui revendent des marchandises en l'état, sans leur faire subir des transformations, donc ça concerne les entreprises commerciales et les entreprises industrielles qui possèdent une branche de négoce ».[34]

---

[32] LEGROS George, « L'évaluation des entreprises », 2éme édition DUNOD, Paris, 2011, P 17.

[33] BATSCH Laurent, « Le Diagnostic financier », 3eme édition, ECONOMICA, paris, 2000, P 9.

[34] MARION Alain, « Analyse financière», concepts et méthodes », 4éme édition DUNOD, Paris, 2007, P 50, 53.

La marge commerciale s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues.

MC = Ventes de marchandises – Cout d'achat des marchandises vendues

Avec :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises +/- variation de Stock de marchandises

1.3.2. La production de l'exercice (PE) :

PE = Production vendue + Production stockée + Production Immobilisée

« La production de l'exercice fait référence directement à la l'activité de transformation industrielle et/ou de prestation de services de l'entreprise. Comme le chiffre d'affaire, il s'agit d'un indicateur de niveau d'activité ». [35]

1.3.3. La valeur ajoutée (VA) :

VA = Production de l'entreprise - consommation intermédiaire

Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle même, elle permet de situer le poids économique de l'entreprise et d'analyser dans le temps l'évolution de son activité.

1.3.4. Excédent brut d'exploitation (EBE) :

EBE= (valeur ajoutée+ subvention d'exploitation) - (impôts et taxes+ charges de personnel)

« L'excédent brut d'exploitation peut se définir comme le résultat économique de l'entreprise engendré par les seuls opérations d'exploitation, indépendamment des politiques financières, d'amortissement, de provisions et de distribution ».[36]

Elle mesure la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie par son exploitation ainsi sa survie et sa capacité à se développer.

L'excédent brut d'exploitation peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE).

1.3.5. Le résultat d'exploitation (RE) :

RE = EBE + reprise sur provisions et transfert de charges+ Autres produits d'exploitation - autres charges d'exploitation - dotations aux amortissements et provisions

[35] EVRAERT Serge, op cité, P 141.

[36] STEPHANY Eric, « Gestion financier », 2ème édition ECONOMICA, Paris, 2000, P 96.

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation, il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production.[37]

1.3.6. Le résultat financier (RF) :

RF= produits financiers - charges financières

Le résultat financier est calculer par la différence entre les produits financiers, et l'ensemble des charges financières, il exprime la rentabilité des opérations financières.

1.3.7. Le résultat courant avant impôt (RCAI) :

Résultat courant avant impôt = Résultat d'exploitation + produits financiers - Charges financières

Le résultat courant exprime la performance globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale. Il permet d'apprécier le résultat qui sera réparti entre:[38]

- L'État, sous forme d'impôt sur le bénéfice.
- Les salariés, sous forme de participation.
- Les actionnaires, sous forme de dividendes.

1.3.8. Le résultat exceptionnel (REx) :

REx = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

Le résultat exceptionnel est un poste comptable qui reflète des éléments financiers inhabituels ou non récurrents qui peuvent influencer de manière significative les performances financières d'une entreprise sur une période donnée. Il est généralement indiqué séparément dans le compte de résultat pour que les parties prenantes puissent identifier et comprendre l'impact de ces événements sur la rentabilité globale de l'entreprise.

1.3.9. Le résultat net de l'exercice (RNE) :

RNE = RCAI + résultat exceptionnel - participation des salariés – impôts sur bénéfice des sociétés (IBS)

Le résultat net de l'exercice sert à la rémunération des actionnaires ou affecté à un compte de réserve.

---

[37] LEGROS Georges, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, Paris 2010, P 20.

[38] HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière, information financière et diagnostic », édition DUNOD, 2002, P 148.

1.4. Présentation des soldes intermédiaires de gestion :

Ce tableau représente l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°05 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	**N**	**N-1**
Vente des marchandises Production stockée ou déstockée Production immobilisée Subvention d'exploitation		
Marge commerciale		
Production vendue Production stockée Production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale + Production de l'exercice - Consommations en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée - Impôt, taxes et versements assimilés - Charges du personnel		
EBE/IBE		
EBE/IBE +Reprise et transfert des charges d'exploitation +Autres produits - Dotation aux amortissements et provisions - Autres charges		
Résultat d'exploitations		
Résultat d'exploitations + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun +Produits financières -Charges financières		
Résultat courant avant impôt		
+Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnels		
Résultat courant avant impôt +Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
Résultat de l'exercice		

SOURCE : conception personnel à partir des documents consultés.

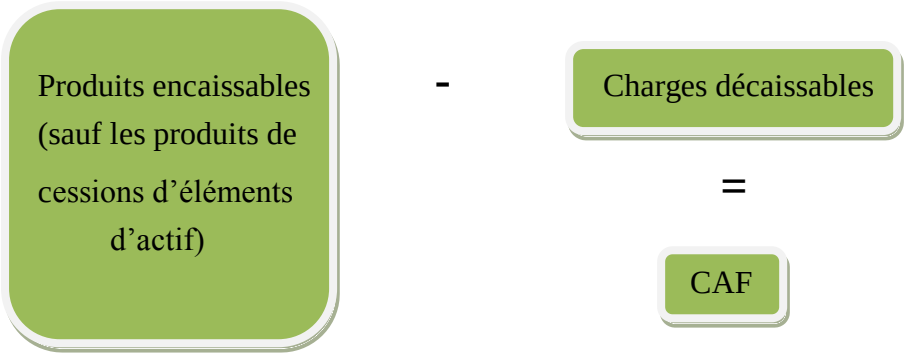
2. La capacité d'autofinancement :

2.1. Définition de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement est l'excédent de ressources internes générées par une entreprise et constitue sa principale source de financement à long terme. Elle représente le surplus financier potentiel résultant de l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice donné.

« La capacité d'autofinancement (CAF) est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernés ». [39]

Figure N°02 : La capacité d'autofinancement



Sources : MELYON Gérard « gestion financière » édition 4, France 2007, P 134.

2.2. Les méthodes de calcul de la capacité d'auto financement :

La capacité d'autofinancement peut être calculée selon deux méthodes à savoir :[40]

- La méthode soustractive à partir de l'excédent brut d'exploitation EBE.
- La méthode additive à partir du résultat de l'exercice ou bénéfice.

2.2.1. La méthode soustractive (directe) :

Cette méthode dite soustractive est déterminée à partir de l'excèdent brut d'exploitation (EBE). Elle contribue à la formation de la capacité d'autofinancement qui est obtenue en soustrayant les produits encaisses des charges décaissables de l'activité d'exploitation.
La formule de calcul de la CAF par la méthode soustractive est comme suit :

[39] ZAMBOTTO Christian et Chorinne, « Gestion financière », 8éme édition DUNOD, Paris, 2009, P 33.
[40] LUC BERNET- Rollande, « Pratique de l'analyse financière », Paris; Édition DUNOD, 2009, P 163.

Tableau N°06 : Présentation de la CAF (Méthode soustractive)

	Excédent brut d'exploitation
+	Transferts de charges d'exploitation
+	Autres produits d'exploitation
+	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+	Produits financiers
+	Produits exceptionnels
−	Charges financières
−	Autres charges d'exploitation
−	Charges exceptionnelles décaissables
−	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
−	Participation des salariés aux résultats
−	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : Mathieu George, « la capacité d'autofinancement »26/01/2021, Compte pro (compte-pro.com).

2.2.2. La méthode additive (indirecte) :

« Le calcule de la CAF par la méthode additive, consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges non encaissables (reprises sur les amortissements et provisions) ».[41]

Tableau N°07 : Présentation de la CAF (Méthode additive)

	Résultant de l'exercice
+	Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
-	Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
+	Valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés
-	Produits de cessions d'éléments d'actif
-	Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

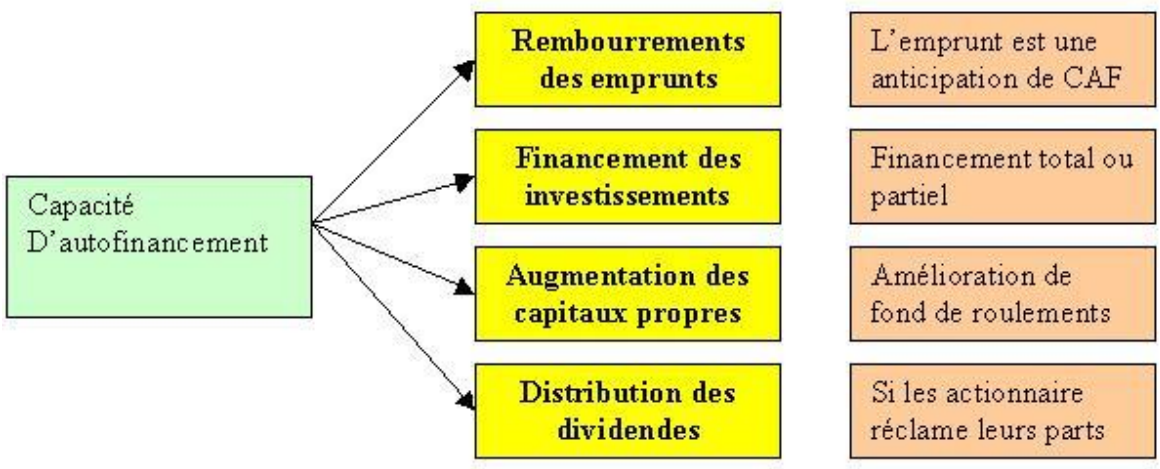
Source : Hubert de la Bruslerie, Analyse financière, 4éme Edition Dunod, paris, 2010, P 177

[41] LUC BERNET- Rollande, op cité, P 163.

2.3. Intérêts de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement réside dans le fait qu'elle permet à une entreprise de disposer de ressources financières internes pour financer ses besoins et projets, sans avoir à utiliser à des financements externes, tels que des emprunts. Cela renforce la stabilité financière de l'entreprise, réduit sa dépendance vis-à-vis des prêteurs, et lui donne plus de flexibilité dans la gestion de ses investissements, de ses opérations courantes, et des distributions de dividendes aux actionnaires. En gros, la CAF contribue à assurer la pérennité et la croissance de l'entreprise.

Figure N°03 : Présentation de l'intérêt de la CAF



Source : http://hasla.free.fr/comptaclick/

Conclusion :

Ce chapitre nous a permis de définir et de comprendre l'ensemble des aspects de la performance de l'entreprise.

La performance de l'entreprise est considérée comme la réalisation du couple efficacité et efficience, en effet, être performant c'est d'être efficient et efficace (performance =efficience + efficacité). Mais après avoir cerné la notion de performance, le suivi et l'évaluation sont nécessaires car le nouvel ordre économique mondial oblige de plus en plus les entreprises à faire « plus » et avec « moins ».

L'analyse de la performance à travers les équilibres et les ratios permet de mesurer la santé financière d'une entreprise. Les ratios financiers tels que le ratio de liquidité, le ratio d'endettement et le ratio de rentabilité fournissent des indications sur la performance et la stabilité de l'entreprise. C'est un outil essentiel pour les investisseurs et les gestionnaires.

Après avoir abordé les aspects théoriques, nous essayerons dans le 3^{éme} chapitre, de travailler sur un cas pragmatique d'une entreprise, et d'essayer de donner une conclusion sur sa situation financière .Ceci, constituera la partie suivantes de notre présent travail.

Introduction du chapitre:

Après avoir évoqué l'analyse financière sous ses aspects théoriques dans les chapitres précédents, notre objectif est désormais d'approfondir notre étude en analysant la structure financière et la performance de SONELGAZ, où nous avons effectué notre stage.

À l'aide des documents internes fournis par l'organisme d'accueil, nous entreprendrons une analyse pratique pour répondre aux questions posées et compléter notre travail de recherche.

Avant d'entamer cette analyse, on va procéder, dans la première section à une présentation générale de l'organisme d'accueil SONELGAZ Direction de distribution de Tizi-Ouzou. Cette étude débutera par l'analyse des bilans de l'entreprise et la détermination des différents équilibres financiers dont le FR, BFR, TN. Nous procédons également à l'analyse des différents ratios de structure, de gestion et de rentabilité qui nous permettra de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil : SONELGAZ

Cette première section a pour objet de présenter la direction de la distribution d'Électricité et du Gaz « SONALGAZ » de Tizi-Ouzou, et plus particulièrement la division finance et comptabilité.

1. La description de la SONELGAZ :

SONELGAZ est l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électrique et gazière en Algérie. Ses missions principales sont la production, le transport et la distribution de l'électricité ainsi que le transport et la distribution du gaz par canalisations. Ses nouveaux statuts lui confèrent la possibilité d'intervenir dans d'autres segments d'activités présentant un intérêt pour l'entreprise et notamment dans le domaine de la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'étranger.

Depuis la promulgation de la loi sur l'électricité et la distribution du gaz par canalisations, SONELGAZ s'est restructurée pour s'adapter au nouveau contexte. Elle est, aujourd'hui, érigée en Groupe industriel composé de 31 filiales et 9 sociétés en participation. Elle emploie plus de 56 500 travailleurs.

SONELGAZ a toujours joué un rôle prépondérant dans le développement économique et social du pays. Sa contribution dans la concrétisation de la politique énergétique nationale est à la mesure des importants programmes de réalisation en matière d'électrification rurale et de distribution publique gaz, qui ont permis de hisser le taux de couverture en électricité à près de 98% et le taux de pénétration du gaz à 40 %.

L'ambition de SONELGAZ est de devenir plus compétitif pour pouvoir faire face à la concurrence qui se profile et compter, à terme, parmi les meilleurs opérateurs du secteur dans le bassin méditerranéen.

2. Historique de SONELGAZ et son évolution :

Apparu le 5 juin 1947 sous l'occupation coloniale Française avec le nom de l'EGA (Electricité et Gaz d'Algérie). Il regroupait les anciennes entreprises de productions et de distributions de l'électricité et du gaz.

Il a pris le nom de SONELGAZ (Société National de l'Electricité et du Gaz) en 1969, dans le cadre de la nationalisation des entreprises algériennes suivant l'ordonnance N°69/59 datée du 28/07/1969.

Après son indépendance en 1968, l'Algérie a eu pour intention de développer l'entreprise elle même, sans l'aide des Français.
Son défi a été réussi car elle est devenue une entreprise de taille importante qui était déjà composé de 6000 agents, en plus d'être devenue un acteur économique important en Algérie.

En 1985, il y a eu la restructuration de l'entreprise, en se dotant 6 nouvelles filiales autonomes afin de répondre aux besoins du pays. Ces filiales qui se sont spécialisées dans un domaine d'activité précis, à savoir :

- ✓ Les Travaux d'électrifications – KAHRIF
- ✓ Le montage des infrastructures et installations électriques - KAHRAKIB
- ✓ Le montage industriel- ETTERKIB

La fabrication des compteurs et des appareils de mesures et de contrôles- INERGA

- INERG-les travaux géni civil
- La réalisation des canalisations de transport et distribution de gaz.
- La réalisation des réseaux électriques avec KANAGAZ.

En 1991, la SONELGAZ s'est transformée en EPIC (Un établissement Publique à caractère Industriel et Commercial) par le décret N°91-475 du 14/12/1991, sous le contrôle d'un organe appelé le conseil d'orientation et de surveillance (C.O.S).

Cette entreprise ayant la personnalité morale et une autonomie financière, est passée de l'EPIC à une société par action (S.P.A) en 2002, elle était pour la première fois dotée d'un Président Directeur Général, un conseil d'Administration et d'une assemblée général.

En plus de son nouveau statut, elle devait posséder un portefeuille d'actions et d'autres valeurs mobilières.

En 2004, elle devient une "HOLDING" ou un groupe d'entreprise:

- La SPE (Société Algérienne de production d'électricité)
- La GRTE (Société Algérienne de gestion de réseaux de transport de l'électricité).
- La GRTG (Société Algérienne de gestion de réseaux de transport du gaz).

En 2006, quatre autres filiales viennent s'ajouter au groupe:

- SDA (Société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz a Alger).
- SDC (société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du centre).
- SDE (société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est).
- SDO (société de distribution de l'Ouest).

Aujourd'hui, cette entreprise occupe une place très importante en matière de production, de transport et de distribution d'énergie électrique et gazière. On peut le constater dans l'importance de son chiffre d'affaire, nombre de sa clientèle, longueur de son réseau… etc.

3. Caractéristiques :

Le groupe SONELGAZ est une entreprise devenue leader dans la production, le transport et la distribution de l'énergie que ce soit à l'étranger ou en Algérie avec ses 11 097 679 clients en Algérie soit 7 428 843 pour l'électricité et 3 668 836 concernant le gaz.

4. Objectifs :

De part son décret N°026195 du 01/06/2002, elle a pour objectif:

- La production et la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'étranger et en Algérie.
- Le transport du gaz pour le marché national et international.

- La distribution et la commercialisation du gaz par canalisation en Algérie.
- L'étude ainsi que le développement des énergies nouvelles.

- De devenir une société actionnaire (portefeuille d'action).
- De devenir leader dans la prestation et dans l'équipement en matière énergique…

5. Organigramme et structures de la direction de distribution de TIZI - OUZOU :

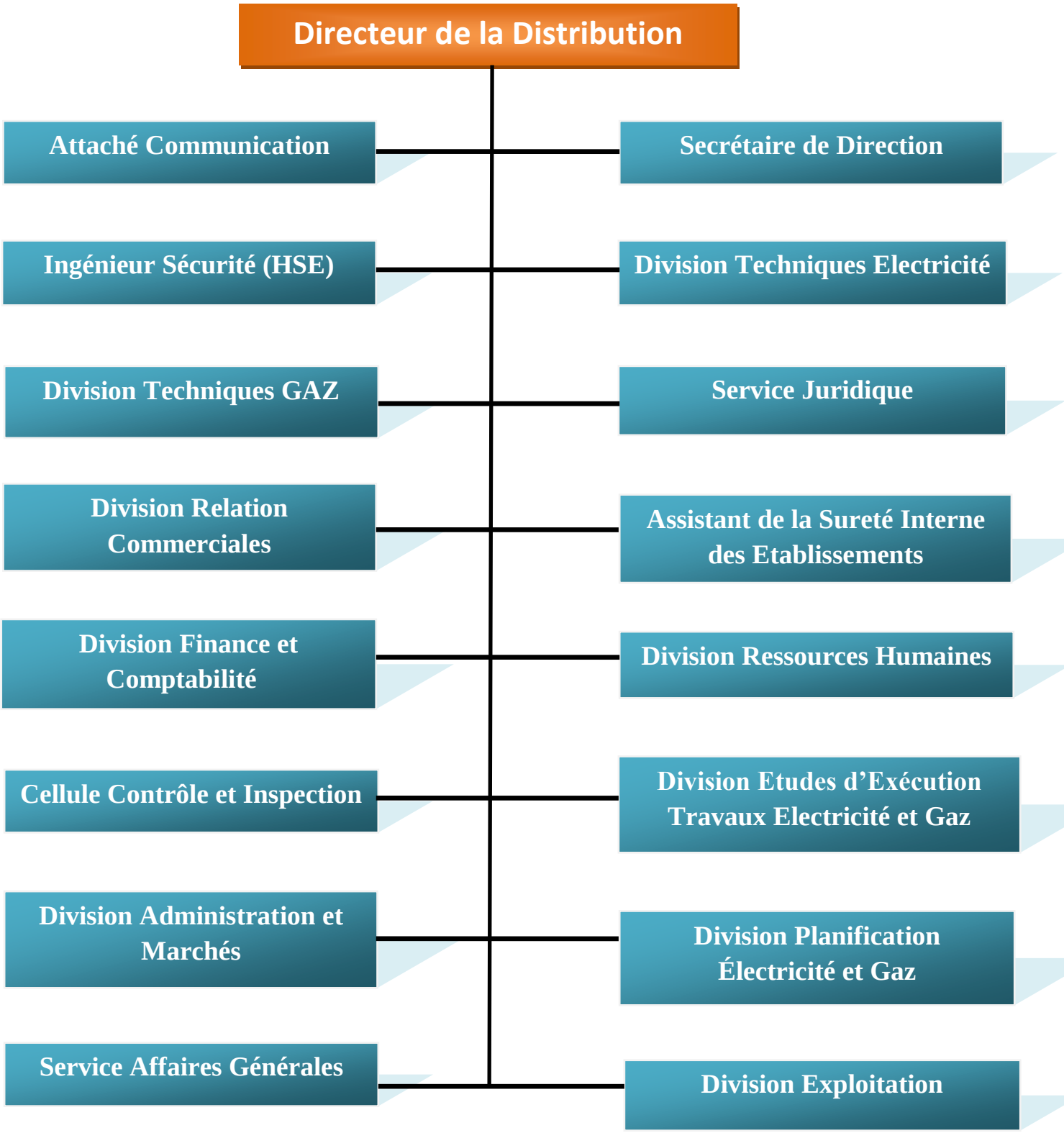
Avec le temps, l'entreprise s'est dotée de nouvelles structures lui permettant de se développer et de décentraliser les missions des agents qu'elle emploi.

Cette décentralisation permet aujourd'hui a l'entreprise d'être plus rapide, plus efficace et permet aux différentes structure de moins sentir la pression.

5.1. Organigramme de la direction de distribution de Tizi-Ouzou :

Notre étude se déroule dans la direction régionale de TIZI-OUZOU, son organigramme est présenté comme suit :

Figure N°04 : Organigramme représente la direction de distribution (Tizi-Ouzou)



Source : Document interne de la SONELGAZ.

5.2. Présentation de la direction de distribution de Tizi-Ouzou

La société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du centre (SDC) est une société par actions, filiale du groupe SONELGAZ.
La DDTO est composée de (13) directions couvrant les territoires de (12) wilayas : Blida, Brouira, Médéa, Djelfa, Ouargla urbain, Ouargla rural, Biskra, El oued, Laghouat, Illizi, Tamanrasset, et Tizi-Ouzou.

5.3. Les divisions de la direction de distribution de Tizi-Ouzou

5.3.1. La division gestion des systèmes informatiques (D.G.S.I) :

C'est une division qui a pour rôle de créer la base de données de l'entreprise et de permettre l'utilisation de plusieurs systèmes tel que:

- le « Système de Gestion de la Clientèle (S.G.C) » qu'on utilise essentiellement dans le service trésorerie.

-Le système « **Hissab »** pour le service comptable.

-Le système « **Nova »** pour le service ressource humaine.

5.3.2. La division administrative du marché (D.A.M):

Cette division a pour rôle l'élaboration et le suivi des marchés, l'ouverture et la gestion des autorisations de programmes pour la réalisation des engagements de l'entreprise, ainsi que la prise en charge du travail administratif qui en découle tel que le traitement et ordonnancement des factures fournisseurs.

5.3.3. La division relations commerciales (D.R.C) :

C'est une division qui met en relation les acteurs clés de l'entreprises à travers des documents comptables qui seront contrôlés par la division finance et comptabilité pour la plupart (banque-entreprise, clients-entreprise). La gestion directe de la clientèle est assurée par les dix-sept (17) agences commerciales de la DD, dans un objectif de proximité et une meilleure efficacité et rapidité dans la prise en charge des travaux.

Cette division et ses agences commerciales utilisent essentiellement le logiciel "SGC" (système de gestion de la Clientèle), dans la gestion de sa clientèle en termes de créances et encaissements.

5.3.4. La division ressource humaine (D.R.H) :

Comme son nom l'indique, cette division s'occupe essentiellement de la gestion de la ressource humaine comme les recrutements, les congés, les promotions et avancements, l'élaboration de la paie.

Elle s'occupe aussi de l'établissement de tous les documents administratifs nécessaires tels que les contrats de travail assure le lien entre l'employeur et les organismes sociaux, en matière de la sécurité sociale par exemple.

Pour son fonctionnement, elle utilise un système d'information appelé « NOVA ». Celui-ci est lié directement au système HISSAB, ce qui permet la génération automatique des écritures comptables.

5.3.5. La division technique d'électricité (D.T.E) :

Anciennement appelée la D.E.E (La Division d'Exploitation d'Electricité), cette division a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du réseau électricité de l'entreprise en prenant en charge les travaux d'entretiens des réseaux (entretiens programmés ou dans le cadre des dépannages suite incidents).

Cette division est composée de trois services:

- Le service contrôle exploitation réseaux qui élabore les programmes d'entretiens des ouvrages et contrôle leur application.
- La réalisation de travaux de raccordement des nouveaux clients (travaux sous tension).
- Le service en maintenance électricité en procédant à la recherche et à la localisation des défauts des câbles.
- Le service télé conduite en installant et en suivant la maintenance des automates de réseaux.

5.3.6. La division technique de gaz :

Anciennement appelée la D.E.G (la Division Exploitation du Gaz), cette division comme la Division Technique d'électricité, s'assure du bon fonctionnement et de la bonne exploitation du gaz (mise en œuvre, installation, sécurité etc.)

Elle est composée de trois services :

- Le service contrôle exploitation réseaux qui élabore les programmes d'entretiens des ouvrages et contrôle leur application.
- Le service développement des réseaux gaz qui étudie les schémas de restrictions et de développements des réseaux MP des agglomérations.
- Le service maintenance gaz qui procède à la recherche et à la localisation des défauts de canalisations.

5.3.7. La division des affaires générales :

Cette division a pour missions:

- D'Assurer la gestion des moyens, le matériel ainsi que les infrastructures de la DD (direction de distribution).
- Le suivi et la gestion du gardiennage des locaux de la DD.
- Le suivi et la gestion de l'entretien ainsi que le nettoyage des locaux de la DD.

Cette division s'occupe des achats :

- Elle assiste les structures opérationnelles pour les achats groupés.
- Procéder aux achats des fournitures classiques et spécifiques.

- Assurer la gestion de l'économat.

Elle s'occupe aussi du parc automobile:

- Assurer les prestations relevant des activités parc automobile.
- Assurer la gestion des carburants, des assurances, des vignettes etc..
- Assurer les prestations diverses avec les partenaires.

Cette division s'occupe des documentations et des archives:

- Purger et classer les archives de la Direction Générale de Distribution (D.G.D).
- Organiser et gérer la bibliothèque de la Direction Régional.
- Assurer l'approvisionnement de la bibliothèque en documents, revues etc.

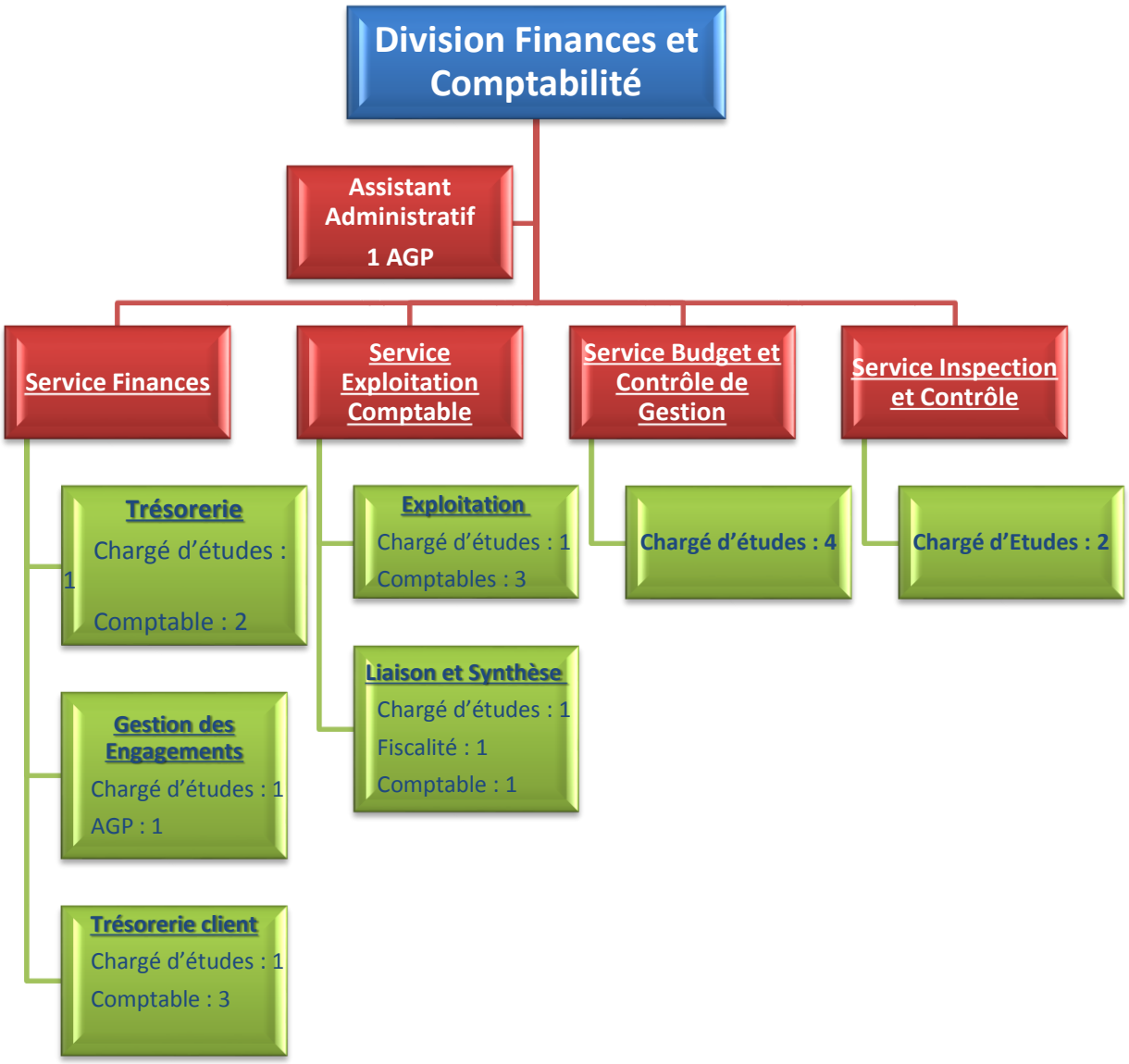
5.3.8. La division finance et comptabilité (D.F.C)

C'est une division créée en 2005, au niveau de la Direction de Distribution, dans le cadre de la décentralisation des missions de la Direction Générale, à savoir la structure comptable qui traite toutes les données financières, comptables et budgétaires de la filiale SDC dans l'objectif d'alléger le rôle des structures déjà présentes et d'assurer une meilleure gestion de l'entreprise.

La DFC de la Direction de Distribution de Tizi-Ouzou a pour rôle d'assurer:

- L'enregistrement de tous les mouvements des comptes du bilan ainsi que des comptes de gestion ;
- Les dépenses engagées par l'entreprise ;
- L'élaboration des budgets et des tableaux de bords ;
- L'assistance et le contrôle de la gestion de l'entreprise.

Figure N°05 : Présentation de la division finance et comptabilité



Source : Document interne de la DD

5.3.8.1. Les services de la division finance et comptabilité

✓ **Service exploitation comptable, liaison et synthèse :**

Il permet d'enregistrer les écritures comptables concernant les différentes opérations comptables de l'entreprise ainsi que les mouvements touchant son actif et son passif, tout comme il se charge de l'élaboration des déclarations fiscales mensuelles et annuelles ainsi que sa comptabilité générale et analytique. Il permet également d'adapter des règles ou méthodes comptables et d'interpréter les résultats en mettant à jour le patrimoine de l'entreprise.

✓ **Service budget et contrôle de gestion :**

Son but premier est de permettre d'analyser et de prévoir les coûts budgétaires endurés par l'entreprise, il trace un programme de contrôle de gestion d'entreprise en cherchant un équilibre financier que ce soit à court ou à long terme.

✓ **Service contrôle et inspection :**

Chargé de la conformité des transferts des activités et de leur prise en charge dans les normes réglementaire requises, il agira sur :

- La gestion des travaux ;
- La gestion de la clientèle ;
- La tenue et le rapprochement des comptes ;
- Le respect des procédures ;
- Le contrôle des caisses.

Ce service a comme unique objectif de veiller au respect de la procédure suivie au sein de l'entité en question.

✓ **Service finance :**

Il permet de prévoir les recettes et les dépenses de l'activité économique engagées par l'entreprise, il permet aussi de réunir l'argent, afin de répondre aux besoins de l'entreprise tels que le rapprochement financier et comptable (CCP, BNA), le paiement des salaires, des factures, des artisans et des cotisations, ses missions sont les suivantes :

- Assurer les règlements décentralisés ;
- Suivre les comptes de trésorerie et contrôler les comptes bancaires et CCP ;
- Elaborer les prévisions de trésorerie à court terme
- Procéder aux rapprochements des comptes bancaires et CCP ;
- Suivre la réglementation des marchés (Gestion des engagements) ;
- Centraliser les caisses ;
- Valider et éditer les états journaliers de la trésorerie ;
- Transmettre des journaux et des états de gestion au service exploitation DFC pour comptabilisation.

5.3.8.2. Les missions de la division finance et comptabilité

La DFC traite toutes les questions financières, comptables et budgétaires que pose l'activité de l'entreprise :

✓ **La mission financière** :

Elle prévoit les dépenses et recettes et réunit les moyens de trésorerie nécessaires à la couverture des dépenses d'exploitation et d'investissement.

- ✓ **La mission comptable :**

Elle élabore et adapte les règles et méthodes comptables, interprète les résultats, et tient à jour l'état du patrimoine.

L'objectif de cette section est de fournir un aperçu sur l'entreprise SONELGAZ direction de distribution de l'électricité et du gaz de Tizi-Ouzou, qui nous a accueillis pendant notre stage et nous a fourni les informations essentielles pour enrichir notre étude de cas.

Section 2 : Analyse de la structure financière de l'entreprise SONELGAZ

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, on va procéder à l'analyse financière à partir de l'élaboration des bilans financiers et le calcul des différents équilibres financiers nécessaires à l'évaluation de la situation financière de SONELGAZ durant les exercices 2020, 2021 et 2022.

1. Présentation des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ :

La direction de distribution de Tizi-Ouzou ne réalise pas d'analyse financière à son niveau, car cette analyse est gérée de manière centralisée par la société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du centre. Dans ce cas nous n'allons pas procéder aux retraitements et aux reclassements car ses bilans sont des bilans financiers.

1.1. Actif des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ :

L'actif du bilan est composé de l'actif non courant, et de l'actif courant comme suit :

Tableau N°08 : Actif au 31/12 des années 2020, 2021 et 2022

ACTIF	2020	2021	2022
ACTIF NON COURANT			
Ecart d'acquisition (ou goodwill)			
Immobilisations incorporelles			
Frais de développements immobilisables			
Logiciels informatiques et assimilés	6158930,28	4105953,52	2052976,76
Immobilisations corporelles			
Terrains	14737000,4	14737000,4	14737000,4
Agencements et aménagements de terrains	2969532,38	2624763,76	2279995,16
Constructions (Bâtiments et ouvrages	535738293,96	554650158,55	670004340,02
Installations techniques, matériel et outillage	25282986064,97	27186776091,37	26982994523,06
Autres immobilisations corporelles	2723950937,91	2817678731,09	2693769569,12
Immobilisations en cours	4227278119,57	3115525050,92	3930116316,39
Immobilisations financières			
Titres mises en équivalence - entreprises associées			
Titres participations et créances rattachées			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres actifs financiers non courants			
Comptes de liaison			
TOTAL ACTIF NON COURANT	32793818879,47	33696097749,61	34295954720,91
ACTIF COURANT			
Stocks et encours	35002708,05	2209932,22	3340569,38
Créances et emplois assimilés			
Clients	4650878477,93	4422019142,46	3908468427,03
Créances sur sociétés du groupe et associés	0,00	0,00	0,00
Autres débiteurs	78656525,16	166429712,08	142981037,28
Impôts	310913896,01	165938243,11	190795617,27
Autres actifs courants	0,00	0,00	0,00
Disponibilités et assimilés			
Placements et autres actifs financiers courants			
Trésorerie	278241375,06	153502727,43	102197935,48
compte transitoire**	0,00	0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT	5353692982,21	4910099757,3	4347783586,44
TOTAL GENERAL ACTIF	38147511861,68	38606197506,91	38643738307,35

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des documents de SONELGAZ.

1.2. Passif des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ :

Le passif du bilan se constitue des capitaux propres, du passif non courant et du passif courant comme suit :

Tableau N°09 : Passif au 31/12 des années 2020, 2021 et 2022

PASSIF	2020	2021	2022
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation	497 120 897,26	497 120 897,26	0,00
Résultat net	0,00	0,00	- 355 592 809,92
Autres capitaux propres - Report à nouveau	5 748 450,63	5 748 450,63	0,00
Compte de liaison**	27 356 663 959,33	421 555 391,6426	26 764 278 439,52
TOTAL CAPITAUX PROPRES	27 859 533 307,22	26 924 424 739,53	26 408 685 629,60
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières	159 034 519,11	170 020 314,04	184 673 852,87
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 074 470 620,19	6 442 376 453,25	6 781 133 609,76
TOTAL PASSIFS NON COURANTS	6 233 505 139,3	6 612 396 767,29	6 965 807 462,63
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés	1 284 128 266,32	1 507 975 731,49	1 336 355 213,52
Impôts	353 970 551,93	404 496 287,51	443 450 399,39
Dettes sur sociétés du Groupe et associés	0,00	0,00	0,00
Autres dettes	2 415 962 062,55	3 156 903 981,09	3 463 336 317,91
Trésorerie passif	412 534,36	0,00	26 103 284,30
TOTAL PASSIFS COURANTS	4 054 473 415,16	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12
TOTAL GENERAL PASSIF	38 147 511 861,68	38 606 197 506,91	38 643 738 307,35

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des documents de SONELGAZ.

A travers les bilans de la direction de distribution de Tizi-Ouzou, nous allons essayer de les regrouper pour pouvoir élaborer ce qu'on appelle des « bilans condensé ou en grandes masses ».

2. Présentation des bilans en grandes masses 2020,2021 et 2022

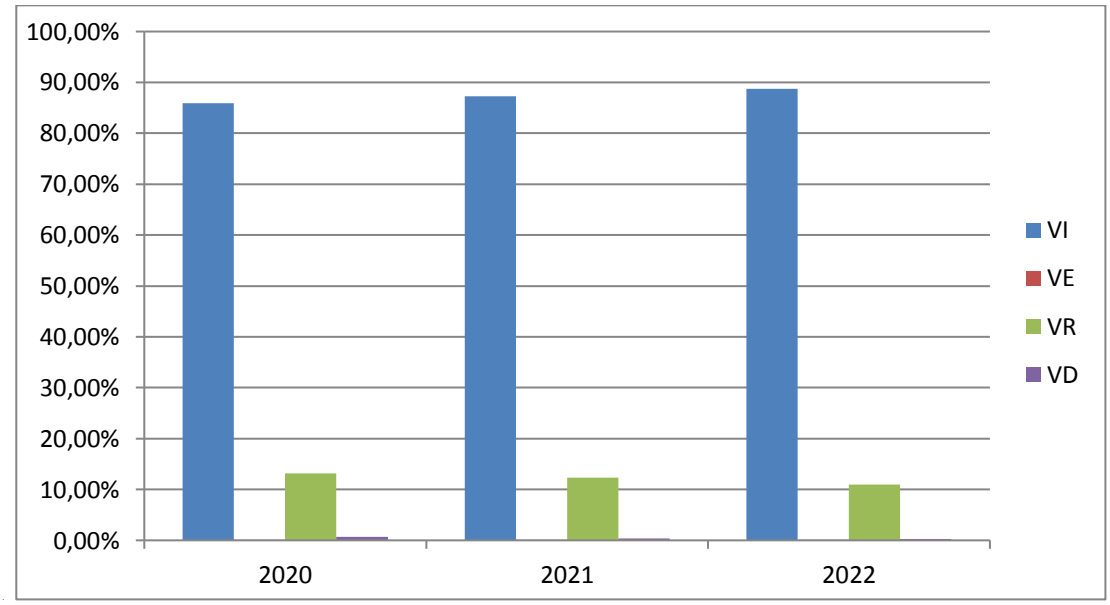
Ce tableau représente l'actif de bilan en grandes masses.

Tableau N°10 : Partie actif des bilans en grandes masses 2020, 2021 et 2022

Emplois	2020		2021		2022	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
VI	32793818879.47	**85.96%**	33696097749,61	**87.28%**	34295954720,91	**88.75%**
VE	35002708.05	**0.09%**	2209932,22	**0.005%**	3340569,38	**0.008%**
VR	5040448900	**13.21%**	4754387097	**12.31%**	4242245081	**10.98%**
VD	278241375.06	**0.72%**	153502727,43	**0.38%**	102197935,48	**0.26%**
Total	**38147511861,68**	**100%**	**38606197506,91**	**100%**	**38643738307,35**	**100%**

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des donnés de SONELGAZ.

Graph N°01 : Représentation graphique de l'actif des bilans en grande masses



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°10.

De la lecture des postes du bilan ci-dessus sur les années 2020, 2021, 2022, nous pouvons les interpréter ainsi :

- **Valeurs immobilisées :**

L'actif non courant est constitué essentiellement des immobilisations corporelles et incorporelles, et que les immobilisations financières sont nulles. L'actif non courant représente 85,96% de l'ensemble de l'actif pour l'année 2020, pour 2021 et 2022 elles représentent 87,28% et 88,75% respectivement de l'ensemble des actifs. Ces résultats montrent l'importance que l'entreprise accorde à ces immobilisations à long terme.

➢ **Valeurs d'exploitation :**

Il convient de noter que l'activité de l'entreprise ne nécessite pas de stock car le produit est livré directement aux clients. En d'autres termes, la direction de distribution joue le rôle d'intermédiaire entre les sociétés de production et les clients consommateurs, en mettant en place des investissements et des infrastructures pour fournir aux clients les deux produits : l'électricité et le gaz. Le montant indiqué dans le bilan représente un stock externe comprenant du carburant (sous forme de bons de carburant) et de petites fournitures.

➢ **Valeurs réalisables :**

Après avoir calculé les VR, nous constatons une baisse de 13,21% en 2020 à 12.31% en 2021 et jusqu'à 10.98% en 2022, cela est dû à la réduction des délais accordés aux clients et le recouvrement des créances.

➢ **Valeurs disponibles :**

On remarque une diminution des proportions des valeurs disponibles par rapport au total de L'actif durant des trois années, soit 0.72%en 2020 ; 0.38% en 2021 et 0.26% en 2022. Cette variation est due au Paiement des dettes à court terme.

En d'autres termes, à la SONELGAZ, la gestion de la trésorerie est centralisée au niveau de la direction générale et se base sur deux principes : « La remontrée des fonds » et « la mise à disposition des fonds »

- La remontrée des fonds veut dire que tous les fonds encaissés au niveau de la direction de distribution à travers toutes ses agences, sont virés automatiquement au compte du groupe SONELAGAZ.
- La mise à disposition des fonds, veut dire que tous ces fonds encaissés et remontés sont redistribués sur toutes les directions suivant leurs besoins exprimés.

La demande des fonds se fait par la division finance et comptabilité suivant les besoins exprimés au niveau DD, à savoir, le paiement des fournisseurs, la prise en charge des frais d'impôts, des charges sociales et des frais de personnel.

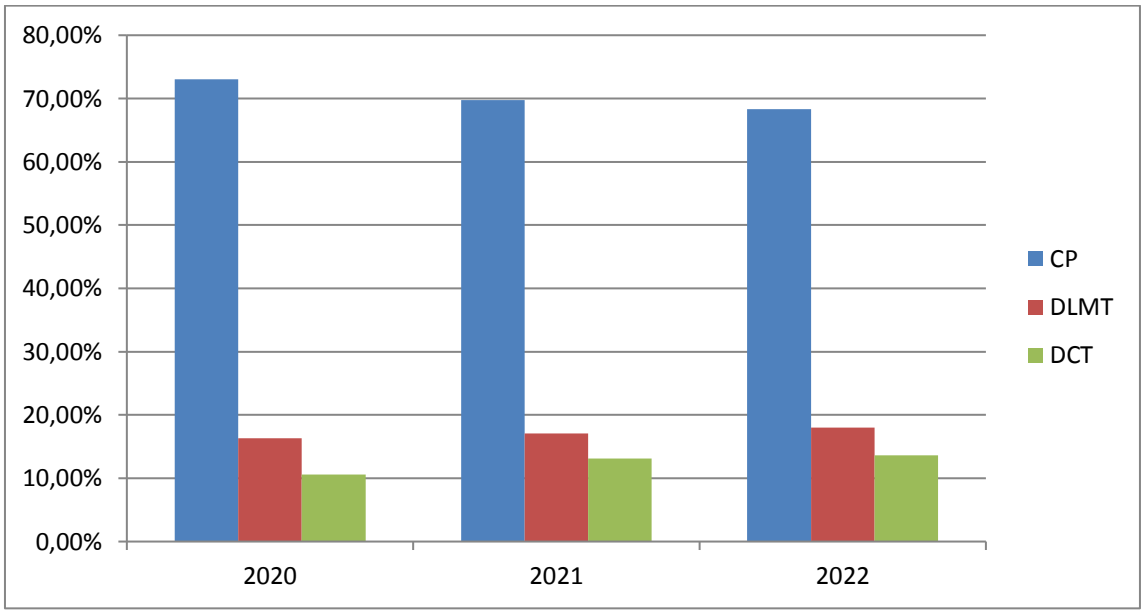
Après avoir présenté l'actif du bilan en grandes masses nous allons présenter par la suite le passif du bilan en grandes masses.

Tableau N°11: Partie passif des bilans en grandes masses 2020, 2021 et 2022

Ressources	2020		2021		2022	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
CP	27859533307,22	**73.03%**	26924424739,53	**69.74%**	26408685629,60	**68.33%**
DLMT	6233505139,30	**16.34%**	6612396767,29	**17.12%**	6965807462,63	**18.02%**
DCT	4054473415,16	**10.62%**	5069376000,09	**13.13%**	5269245215,12	**13.63%**
Total	**38147511861,68**	**100%**	**38606197506,91**	**100%**	**38643738307,35**	**100%**

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des donnés de SONELGAZ.

Graph N° 02 : Représentation graphique du passif des bilans en grande masses



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°11.

A travers le tableau N°11, nous pouvons interpréter les postes du bilan de la manière suivante :

- **Capitaux propres :**

On constate que, la part des capitaux propres dans le total du passif a connu une diminution durant les trois années, on a enregistré une proportion de 73.03% en 2020, 69.74% en 2021 et 68.33% en 2022. Cela dépend de résultat de l'exercice.

- **Dettes à long et moyen terme :**

Durant les trois exercices, la proportion des dettes par rapport au total du passif a augmenté, passant de 16,34 % en 2020 à 17,12 % en 2021 et à 18,02 % en 2022. Cette hausse est due à l'accroissement constant des provisions et des produits enregistrés d'avance.

- **Dettes à court terme :**

Représente 10,62 % du total passif pour 2020, de 13,13 % en 2021 et 13,63% en 2022, on constate une hausse entre les trois années essentiellement due à l'augmentation des dettes fournisseurs et compte rattachés d'impôts et autres dettes, résultant du prolongement du délai de règlement des fournisseurs.

3. Analyse par la méthode des équilibres financiers :

Pour analyser la santé financière de la direction de distribution de Tizi-Ouzou, nous allons procéder au calcul des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont comme suit :

3.1. Détermination du fonds de roulement net :

Le fonds roulement est une marge de sécurité des ressources stables sur emplois stables. Il représente également la partie des actifs circulent qui n'est pas financées par le passif circulent (DCT). Il peut être calculé par deux méthodes :

- **Calcul par le haut du bilan :**

Fonds de roulement net =Capitaux permanents - actifs immobilisés

Sachant que :

Capitaux permanents =Capitaux propres +Passifs non courant

Tableau N°12 : Calcul du fonds de roulement net par le haut du bilan

Désignation	2020	2021	2022
Capitaux propres	27 859 533 307,22	26 924 424 739,53	26 408 685 629,60
Passifs non courants	.6 233 505 139,30	6 612 396 767,29	6 965 807 462,63
= capitaux permanents	34 093 038 446,52	33 536 821 506,82	33 374 494 092,23
Actifs immobilisées	32 793 818 879,47	33 696 097 749,61	34 295 954 720,91
FRN par le haut du bilan	1 299 219 567	- 159 276 243	- 921 461 629

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

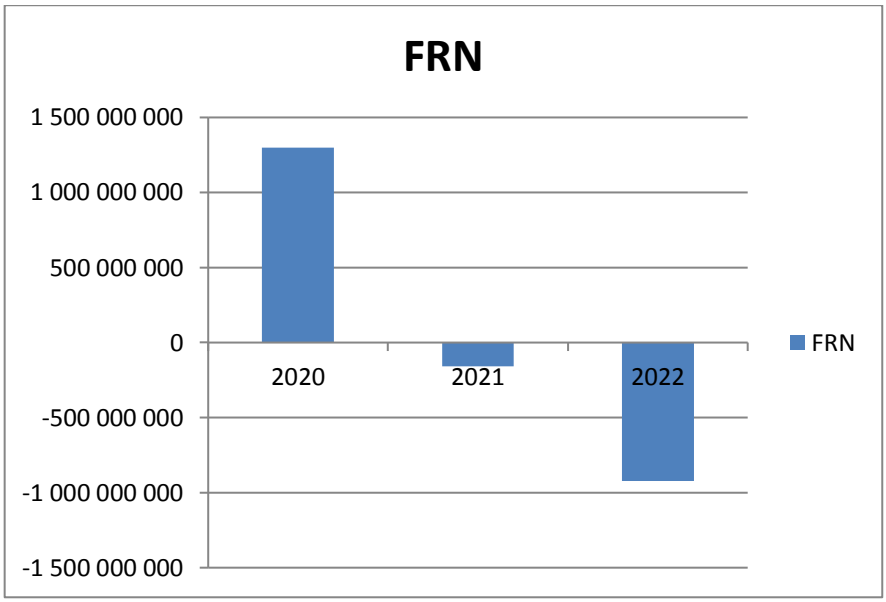
- **Calcul par le bas du bilan**

Tableau N°13 : Calcul du fonds de roulement net par le bas du bilan

Désignation	2020	2021	2022
Actifs circulants	5 353 692 982,21	4 910 099 757,3	4 347 783 586,44
Passifs circulants	4 054 473 415,16	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12
FRN par le bas du Bilan	1 299 219 567	-159 276 243	-921 461 629

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

Graph N° 03 : Représentation graphique de fonds de roulement



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°12.

D'après le tableau N°12, on constate que la direction de distribution de Tizi-Ouzou a enregistré une situation d'équilibre financier à long terme pour l'année 2020, à savoir un fonds de roulement positif avec un montant de 1 299 219 567, cela signifie que les capitaux permanents arrivent à couvrir les actifs immobilisés et que les dettes à court terme sont intégralement financé par l'actif circulant.

Par contre pour les deux années 2021 et 2022, la DDTO exprime un déséquilibre financier à long terme. Elle a enregistré un FR négatif (capitaux permanents inférieures à l'actif immobilisé) avec un montant de -159 276 243 DA en 2021 et un montant de -921 461 629 en 2022, cela signifie que l'entreprise ne peut pas couvrir ses actifs immobilisés par ses capitaux permanents.

3.2. Détermination des besoins en fonds de roulement :

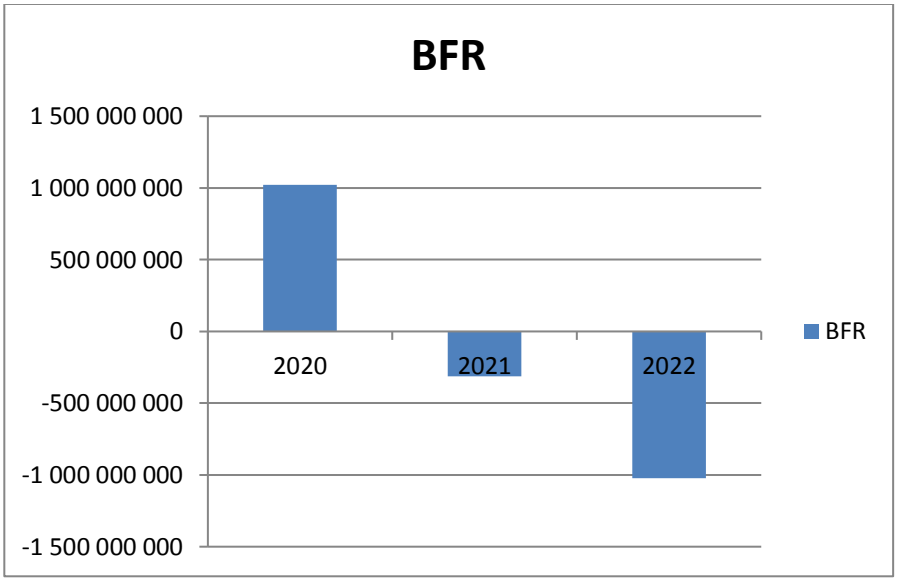
Besoin en fonds de roulement = (Valeurs d'exploitations + valeurs réalisables) – Dettes à court terme

Tableau N°14 : Présentation des besoins en fonds de roulement

Désignation	2020	2021	2022
VE	35 002 708,05	2 209 932,22	3 340 569,38
VR	5 040 448 900	4 754 387 097	4 242 245 081
DCT	4 054 473 415,16	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12
BFR	1 020 978 193	-312 778 970,8	-1 023 659 565

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ

Graph N° 04 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°14.

D'après le tableau N°14, on remarque que la DD a réalisé un BFR positif pour l'année 2020 avec un montant de 1 020 978 193 DA, ce qui exprime que les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. Dans ce cas l'entreprise doit financer ses besoins à court terme par son FR.

Par contre pour les deux années 2021 et 2022, on remarque que le BFR est négatif, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas besoin de financement, donc elle réalise un équilibre financier à court terme.

3.3. Détermination de la trésorerie nette :

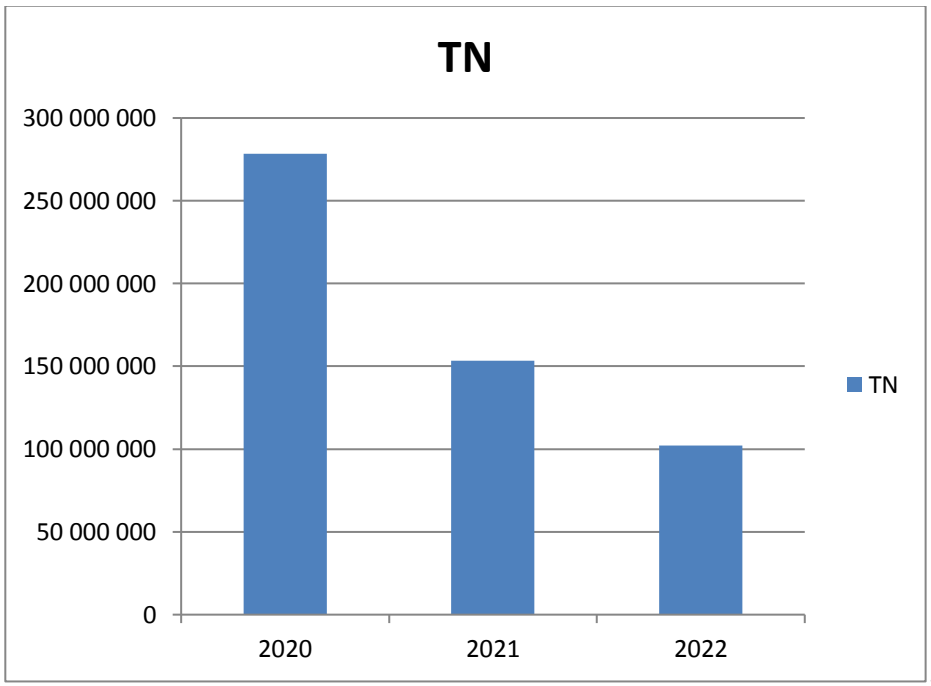
TN = fonds de roulement - Besoin en fonds de roulement

Tableau N°15 : Présentation de la trésorerie nette

Désignation	2020	2021	2022
FR	1 299 219 567	-159 276 243	-921 461 629
BFR	1 020 978 193	-312 778 970,8	-1 023 659 565
TN	278 241 374	153 502 727 ,8	102 197 936

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

Graph N° 05 : Représentation graphique de la trésorerie nette



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°15.

D'après le graph N°05 au cours des trois années (2020,2021 et 2022), on constate que la trésorerie nette est positive, cela signifie que l'excédent de financement stable permet de financer la totalité du besoin nécessite par l'activité, ce qui implique que la DD assure son équilibre financier à très court terme et elle dégage un excédent de trésorerie.

4. Analyse de la rentabilité :

Pour analyser la rentabilité de la direction de distribution de Tizi-Ouzou, nous allons calculer et interpréter le SIG qui nous renseignera sur les différentes étapes de la formation du résultat, et le calcul de la CAF.

4.1. Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2020, 2021 et 2022 :

Le tableau suivant représente les différents comptes des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°16 : Le tableau des SIG des années 2020, 2021 et 2022

Désignations	2020	2021	2022
Ventes et produits annexes	8 172 957 260,68	8 529 082 876,23	10 035 908 427,81
Production immobilisée		0,00	331 188,72
Subvention d'exploitation			0,00
I - Production de l'exercice	8 172 957 260,68	8 529 082 876,23	10 036 239 616,53
Achats consommés	- 71 522 464,05	- 158 034 913,82	- 214 282 583,58
Services extérieures et autres consommations	- 557 824 938,39	- 598 988 325,93	- 585 623 290,72
II - Consommation de l'exercice	- 6 722 339 993,33	- 7 207 072 766,72	- 8 123 484 758,70
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	1 450 617 267,35	1 322 010 109,51	1 912 754 857,83
Charges de personnel	-1 680 899 606,68	- 2 060 303 889,32	- 2 258 446 862,39
Impôts, taxes et versements assimilés	-171 961 754,29	- 178 750 587,49	- 133 287 353,51
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 402 244 093,62	- 917 044 367,30	- 478 979 358,07
Autres produits opérationnels	216 754 313,89	276 936 325,82	473 122 106,38
Autres charges opérationnelles	-20 451 805,09	- 31 803 835,21	- 138 731 049,74
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	-3 274 750 390,45	- 3 208 776 278,95	- 2 374 659 711,38
Reprise sur pertes de valeur et provisions	243 154 006,74	6 876 102,13	2 163 655 225,06
V - RESULTAT OPERATIONNEL	-3 237 537 968,53	- 3 873 812 053,51	- 355 592 787,75
Charges financières	-18,44	- 21 866,46	- 22,17
VI - RESULTAT FINANCIER	-18,44	- 21 866,46	- 22,17
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	-3 237 537 986,97	- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	8 633 986 622,42	8 984 070 953,53	13 133 155 317,06
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-11 871 524 609,39	- 12 857 904 873,50	- 13 488 748 126,98
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	-3 237 537 986,97	- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92
Eléments extraordinaires (produits)	0,00	0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00	0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-3 237 537 986,97	- 3 873 833919,97	- 355 592 809,92

Source : Nos regroupements d'après les états financiers de la DD de Tizi-Ouzou.

Après avoir élaboré le tableau des SIG des trois exercices, nous procéderons à l'interprétation de chaque solde contribuant à la formation du résultat :

- **Production de l'exercice :**

Durant les trois années (2020, 2021, 2022), la DD a connue une augmentation dans la production. Elle est passée de : 8 172 957 260,68 DA en 2020 à 10 036 239 616,53DA en 2022.

Cette augmentation est due essentiellement à la croissement de la somme de production vendue de l'entreprise qui est la distribution d'électricité et du gaz et aussi la production immobilisée (réalisé par l'entreprise elle-même).

- **Consommations de l'exercice :**

Durant les trois années (2020, 2021, 2022), la DD a connue une augmentation dans les consommations qui est du à la production de l'exercice.

- **Valeur ajoutée :**

Nous constatons que la valeur ajoutée est positive pendant les trois années de notre étude (2020,2021 et 2022), En effet la DD a enregistré une légère diminution durant les deux premières années, soit 1 450 617 267,35 DA en 2020 et 1 322 010 109,51DA en 2021, cette diminution s'explique principalement par l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.

On constate également une augmentation durant l'année 2022 (1 912 754 857,83DA), Cette augmentation est due à l'augmentation important de la production de l'exercice.

- **L'excédent brut d'exploitation (EBE) :**

On remarque que L'EBE est négatif, ce qui signifie que cette entreprise n'est pas rentable, car la vente d'énergie (produits) ne couvre pas les charges telles que les frais du personnel et les impôts. Donc la valeur ajoutée est insuffisante pour couvrir la charge salariale.

- **Résultat opérationnel :**

Le résultat opérationnel est négatif durant ces trois années, elle est passée de -3 237 537 968,53 DA en 2020, de - 3 873 812 053,51 DA en 2021, et de - 355 592 787,75 DA durant l'année 2022, Cela est dû à la baisse importante qui a connu EBE.

- **Résultat financier :**

Le résultat financier est négatif, ce qui n'est pas grave parce qu'il démontre juste que cette entreprise à recourt à un emprunt, car elle n'a pas de produits financiers.

- **Résultat ordinaire avant impôts :**

La DD réalise un résultat net avant impôts négatif sur les trois années 2020, 2021, 2022 et cela est dû à l'importance des charges par rapport aux produits de l'activité.

- **Résultat Net de l'exercice :**

Les soldes des trois années représentent respectivement des pertes de -3237537986,97DA, -3873833919,97DA, -355592809,92DA en 2020,2021 et 2022. En conclusion, le résultat de la société est déficitaire sur les trois années.

4.3. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) :

Le calcul de la CAF consiste à déterminer l'excédent monétaire dégagé par la DD, à partir du tableau SIG, on fera apparaître la capacité d'autofinancement de la DD, de deux méthodes : soustractive et additive.

4.3.1. Le calcul de la CAF par la méthode soustractive :

Tableau N°17 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignations	2020	2021	2022
EBE	-402 244 093,62	-917 044 367,30	-478 979 358,07
Produits d'exploitation	216 754 313,89	276 936 325,82	473 122 106,38
Charges d'exploitation	20 451 805,09	31 803 835,21	138 731 049,74
Produits financiers	0,00	0,00	0,00
Charges financières	18,44	21 866,46	22,17
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
CAF	-205 941 603	-671 933 743	-144 588 324

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG.

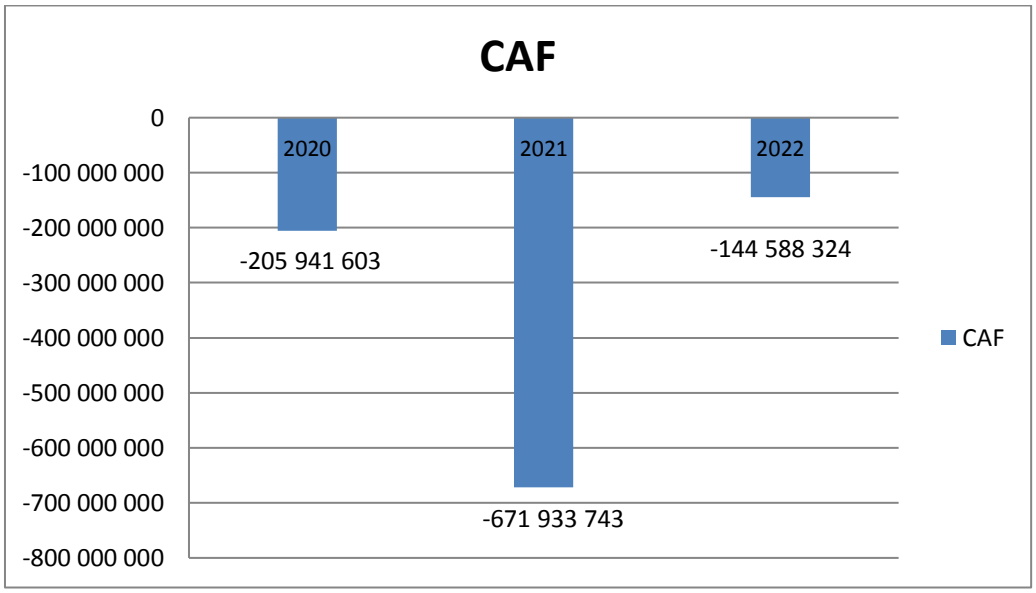
4.3.2. Le calcul de la CAF par la méthode additive :

Tableau N°18 : Calcul de la CAF par la méthode additive

Désignations	2020	2021	2022
Résultant net de l'exercice	-3 237 535 986,97	-3 873 833 919,97	-355 592 809,92
Dotation aux amortissements et provisions	3 274 750 390,45	3 208 776 278,95	2 374 659 711,38
Reprise sur pertes de valeur et provisions	243 154 006, 74	6 876 102,13	2 163 655 225,06
CAF	-205 941 603	-671 933 743	-144 588 324

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG.

Graph N° 06 : Représentation graphique de la CAF



Source : Réalisé par nos soins à partir du tableau N°17.

D'après le graph N°06, on constate que la DD ne dispose pas de moyens pour s'autofinancer. La capacité d'autofinancement pour les trois années étudiées (2020, 2021, 2022) est négative la CAF est passé de -205 941 603 en 2020 à -671 933 743 en 2021 puis à -144 588 323 pour l'exercice 2022.Cette valeur négative est due aux résultats déficitaires constatés lors de la période étudiée.

Apres avoir présenté les bilans de la direction de distribution de l'électricité et du gaz et procéder à l'analyse financière de celle-ci à travers l'analyse des différents équilibres financiers, le calcul du SIG et la CAF et leurs interprétations, nous procédons à l'analyse de la performance de l'entreprise qui fera l'objet de la section suivante.

Section 3 : Analyse de la performance de l'entreprise SONELGAZ

Chaque entreprise vise à atteindre ses objectifs et à renforcer sa performance. Dans le but de mieux cerner la performance de l'entreprise, nous allons essayer du purifier cette notion à travers le calcul des ratios de structure et de liquidité ainsi que les rations de rentabilité et de profitabilité durant la période 2020,2021 et 2022.

3.1. Les ratios de structure :

Ce tableau présentera les indicateurs de la structure financière.

Tableau N°19 : Calcul des ratios de structure

Ratios en %	2020	2021	2022
Financement permanent = $\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif immobilisé}}$	104	99	97
Financement propre = $\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Actif immobilisé}}$	84	80	77
Autonomie financière = $\frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total dettes}}$	271	230	215
Capacité d'endettement = $\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{DLMT}}$	446	407	379
Solvabilité générale = $\frac{\text{Total actif}}{\text{Total dettes}}$	370	330	315
Indépendance financière = $\frac{\text{Total dettes}}{\text{Total actif}}$	26	30	31

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

D'après la lecture du tableau N°19 sur les années 2020,2021 et 2022 nous apparait que :

- **Ratio de financement permanent :**

Pour l'année 2020 ce ratio est supérieur à 1 ce qui indique que les capitaux permanents peuvent financer l'emploi stable, le fond de roulement est positif alors elle dégage une marge de sécurité pour financer les besoins de cycle d'exploitation.

Par contre pour les deux années 2021 et 2022 ce ratio est inférieure à 1 ce qui indique que les ressources stable ne couvrent pas l'actif immobilisé.

- **Ratio de financement propre :**

Durant les trois années 2020,2021et 2022 ce ratio est inférieur à 1 cela signifie que les capitaux propres de la DD n'arrive pas à financer ses immobilisations, donc l'entreprise est obligé de recourir à des partenaires financiers extérieurs.

- **Ratio d'autonomie financière :**

Le ratio est supérieur à 1 durant les trois années, cela signifie que les capitaux propres sont supérieur aux totales des dettes. On peut affirmer que l'entreprise est dans la capacité de s'endetter à long et moyen terme.

- **Ratio d'endettement :**

Durant les trois années (2020/2021/2022), nous constatons que la DD dispose d'une forte capacité d'endettement vu que ce ratio est largement supérieur à la norme qui est de 100%, cela signifie que les capitaux propres sont plus importants que les dettes financières.

- **Ratio de Solvabilité générale :**

Nous constatons que l'entreprise est solvable pour les années 2020, 2021 et 2022, car les taux sont supérieurs à 2, ce qui signifie que la DD est jugé capable de payer ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.

- **Ratio d'indépendance financière :**

Nous remarquons que sur les trois années ce ratio est positif, il passe de 26 % à 30 % puis à 31 %. Cela exprime que l'entreprise est indépendante envers de ses partenaires financiers, autrement dit, la DD pourra assurer le remboursement de ses dettes.

3.2. Les Ratios de liquidité :

Ce tableau présentera les résultats des ratios de liquidité.

Tableau N°20 : Calcul des ratios de liquidité

Ratios en %	2020	2021	2022
Liquidité générale = $\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	132	97	82
Liquidité réduite = $\frac{\text{Créances clients+disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	131	97	82
Liquidité immédiate = $\frac{\text{Créances clients+disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	7	3	2

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

D'après le tableau N°20 sur les années 2020, 2021 et 2022, nous pouvons interpréter les ratios de liquidité ainsi :

- **Ratio de liquidité générale :**

Nous constatons que pour l'année 2020 que ce ratio est supérieur à 1, c'est-à dire la DD dispose de la liquidité et elle est apte à couvrir ses dettes à court terme.

Par contre pour les deux exercices (2021/2020) ce ratio est inférieur à 1, ce qui veut dire que l'entreprise ne dispose pas d'une liquidité suffisante pour faire face à ses créanciers à court terme.

- **Ratio de liquidité réduite :**

Ce ratio de liquidité restreinte est supérieur à la norme de 100% pour l'année 2020, et cela est dû aux efforts fournis par les commerciaux de la DD dans le cadre de l'amélioration des créances clients et ainsi à l'augmentation des disponibilités.

Par contre pour les deux années (2021-2022) ce ratio est inférieur à la norme de 100%, ce qui signifie qu'elle ne peut pas rembourser ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles.

- **Ratio de liquidité immédiate :**

Le ratio de liquidité immédiate est très faible durant la période étudiée. Il est inférieur à 1 cela s'explique que l'entreprise elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

4.1. Les ratios de rentabilité :

Ces ratios fournissent des données concernant la rentabilité de l'entreprise en évaluant les bénéfices par rapport aux ventes et à l'investissement des actionnaires.

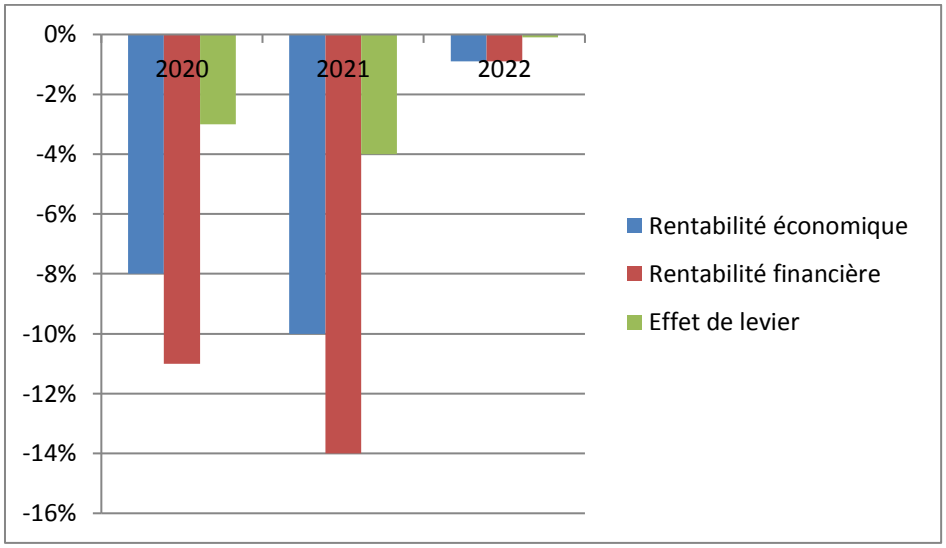
Le tableau ci-dessous représente les ratios de rentabilité de la DD durant les trois années 2020, 2021 et 2022

Tableau N°21 : Calcul des ratios de rentabilité

Ratios en %	2020	2021	2022
Rentabilité économique = $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Total actif}}$	**- 8**	**- 10**	**- 0,9**
Rentabilité financière = $\frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capitaux propres}}$	**- 11**	**- 14**	**- 0,9**
L'effet de levier = rentabilité financière - rentabilité économique	**- 3**	**- 4**	**- 0,1**

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

Graph N°07 : Présentation Graphique des ratios de rentabilité



Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du tableau N°21.

- **Ratio de rentabilité économique :**

D'après les données présentées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la rentabilité économique est négative tout le long de la période étudiée 2020, 2021 et 2022, En effet, elle était de – 8 % en 2020 puis elle est passée a -10 % en 2021 et ensuite elle a atteint -0,9 % en 2022. Cela s'explique que la rentabilité économique est insuffisante à cause des résultats d'exploitation négatifs obtenus

- **Ratio de rentabilité financière :**

D'après les résultats dans le tableau nous constatons que la rentabilité financière est négative et cela dû au résultat net négatif.

La rentabilité financière est insuffisante et la DD de Tizi-Ouzou n'est pas capable de rentabiliser les capitaux propres engagés. Par contre si l'entreprise continue à redoubler d'efforts, elle pourrait améliorer sa rentabilité financière.

- **L'effet de levier :**

On remarque que l'effet de levier est négatif dont – 3 % pour 2020 et - 4 % pour 2021 et -0,1 % pour 2022 dans ce cas l'endettement n'est pas favorable.

4.2. La profitabilité :

Ce tableau présentera le résultat de ratio de profitabilité.

Tableau N°22 : Calcul de ratio de profitabilité

Ratio en %	2020	2021	2022
Taux de profitabilité = $\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaire}}$	**- 39**	**- 45**	**- 3**

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de SONELGAZ.

D'après le tableau N°22, nous constatons que ce ratio est négatif durant les trois années (2020, 2021, 2022), signifie que l'activité de l'entreprise n'a pas généré de profit donc la DD est en perte.

Grâce à cette étude, nous avons évalué la performance financière de la SONELGAZ et avons constaté que l'entreprise a enregistré des résultats négatifs, montrant une absence de performance au cours des trois années d'exercice examinées.

Conclusion du chapitre:

A partir de l'étude financière de la DD pour les trois années 2020, 2021 et 2022, les résultats obtenus nous permettent de déterminer sa situation financière. A partir de l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise nous remarquons que la DD est en équilibre financier uniquement pour l'année 2020, nous avons constaté aussi que sa trésorerie est positive ce qui indique qu'elle est solvable, et d'après le calcul de ratio d'autonomie financière et de capacité d'endettement on peut affirmer que la DD est dans la capacité d'endettement.

Finalement, d'après l'analyse de son activité, nous avons déduit quelle possède une CAF négative durant la période étudiée à cause du résultat net négatif à son tour. Ce qui signifie que l'entreprise ne génère pas suffisamment de richesse pour couvrir son cycle d'exploitation.

Cette étude nous a permis de réaliser une analyse financière de la DDTO et nous a permis de mesurer sa performance financière suite à cela, nous avons constaté que la SONELGAZ dégage des résultats négatifs (déficitaires) et elle n'est pas performante durant les trois années d'exercices.

Conclusion générale :

L'analyse financière est un processus qui permet à l'analyste d'apprécier l'efficience de l'entreprise en évaluant les résultats de ses activités, à l'aide des méthodes et des instruments utilisés. Ces instruments sont, dans certains cas, limités car ils dépendent surtout de la qualité des informations disponibles et de l'ensemble de résultats antérieures.

Ceci dit, nous essayerons de tenir compte des instruments les plus significatifs qui permettent de mieux interpréter les résultats enregistrés, et dans ce contexte, c'est surtout le spécialiste qui pourra, grâce à ses connaissances, adapter ces outils pour concevoir une analyse beaucoup plus objective et plus dynamique susceptible d'aider les décideurs de l'entreprise à cerner les problèmes d'efficacité qui se posent. Il s'agit de connaître, entre autres, tous les problèmes qui peuvent avoir une incidence sur les équilibres recherchés et, entre temps, ceux auxquels la vie de l'entreprise en dépend directement.

Grâce à ce mémoire nous avons pu d'une part approfondir nos connaissances et notre savoir-faire dans le domaine de la finance et de la comptabilité et d'une autre part mettre en évidence ses informations recueillies pendant le déroulement de notre stage.

A cet effet, après la mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques pendant la période de notre stage au sein de la DD a été bénéfique, car elle nous permet de concevoir la convergence qui existe entre le savoir théorique et pratique sur le terrain.

L'objectif de se présent travail est de proposer une analyse financière de la direction de distribution d'électricité et gaz en analysant ses documents comptables afin d'évaluer sa performance.

En effet, lors de notre stage au service Finance de la DD, nous avons essayé d'étudier les indicateurs de bilan financier (FR, BFR, TN), et l'analyse par la méthode des ratios ainsi l'analyse d'activité (solde intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement) sur les trois exercices 2020, 2021 et 2022.

D'après nos recherches sur la structure financière de bilan financier nous avons remarqué que la DD n'atteint pas son équilibre financier, donc ces capitaux permanents n'arrivent pas à couvrir l'emploi stable de l'entreprise, en revanche elle est en équilibre plus court terme (immédiat) car elle possède une trésorerie nette positive.

Cependant, d'après l'analyse de son activité nous avons déduit que la DD supporte des charges importantes (surtout frais de personnel et impôt...) et elle ne produit pas une valeur ajoutée suffisante pour couvrir ses coûts, cela ne lui permet pas de dégager une capacité d'autofinancement positive.

A l'issue de cette étude, la rentabilité économique commerciale, et financière négative, et les résultats de l'activité s'avèrent négatifs, donc la DD n'est ni performante ni rentable tout le long de la période étudiée 2020, 2021 et 2022.

De ce fait, il est important de souligner que l'analyse financière s'avère inexistante dans la DD, ce qui réduit le degré de maitrise de la situation financière ce qui infirme notre deuxième hypothèse, Il existe aussi des pertes d'énergie engendrée par une mauvaise gestion de la division technique d'électricité.

L'analyse financière est indispensable pour l'entreprise quelque soit sa vocation mais ça reste le diagnostic financier partiel et insuffisant pour l'évaluation de l'entreprise donc elle doit développer des liaisons en relation avec d'autres disciplines analytiques tel que la théorie des organisations, la gestion des ressources humaines... elle doit mettre à jour les nouvelles stratégies en prenant en considération les nouvelles données environnementales afin de trouver la voie d'un développement équilibré.

Bibliographie

Ouvrages :

- **BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline**, « Gestion financière », 4éme Édition DUNOD, Paris 1995.
- **BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard**, « Comptabilité générale», Édition Ellipses, Paris, 1996.
- **BATSCH Laurent**, « Le Diagnostic financier », 3éme Édition, ECONOMICA, Paris, 2000.
- **BOUYAKOUB Farouk**, « L'entreprise et le financement bancaire », Édition Casbah, Algérie, 2000.
- **DEPALLESNS Georges et JOBARD Jean-Pierre**, « Gestion financière de l'entreprise», 11éme Édition, 1997.
- **Eglem Jean-Yves, Philips Andre, Raulet Christian**, « Analyse comptable et financière », 8éme Édition DUNOD, Paris, France, 2000.
- **EVRAERT Serge**, « Analyse et diagnostic financiers », 2éme Édition EYROLLES, Paris, 1992.
- **GRANDGUILLOT Béatrice et Francis**, « l'essentiel de l'analyse financière », 12éme Édition GUALINO, Paris, 2014-2015.
- **GRANGUILLOT Béatrice et Francis**, « L'essentiel de l'analyse financière », 11éme Édition Gualino Lextenso, Paris, 2013.
- **GUILLAUME Mordant**, « Méthodologie d'analyse financière ».E9907, 1998.
- **HONORE Lionel**, « Gestion financière», Édition NATHAN, Paris, 2001.
- **HUBERT de la BRUSLERIE**, « Analyse financière, information financière et diagnostic », Édition DUNOD, 2002.
- **HUBERT de la BRUSLERIE**, «Analyse financière », 4éme édition Dunod, Paris, 2010, P 177.
- **KHEMAKHEM Abdellatif**, « la dynamique du contrôle de gestion »,2éme Édition DUNOD, Paris, 1976.
- **LEGROS George**, « L'évaluation des entreprises », 2éme Édition DUNOD, Paris, 2011.
- **LEGROS Georges**, « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition DUNOD, Paris 2010.
- **LUC BERNET Rollande**, « Pratique de l'analyse financière », Édition DUNOD, Paris, 2009.
- **MALLOT Jean Louis** et **MATHE Jean Charles,** « L'essentiel du contrôle de gestion », Édition d'organisation, paris, 1998.
- **MARION Alain**, « Analyse financière», concepts et méthodes », 4éme Édition DUNOD, Paris, 2007.
- **MELYON Gérard**, « gestion financière » Édition 4, France, 2007.

- **PEYRARD Josette**, « Gestion Financière »,1er Édition Gestion, 1990.
- **STEPHANY Eric**, « Gestion financier », 2éme Édition ECONOMICA, Paris, 2000.
- **TAZDAIT Ali** « Maîtrise du système comptable financier », Édition ACG, Algérie, 2009.
- **VIZZAVONA Patrice**, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Édition BERTI, 1991.
- **ZAMBOTTO Christian et Chorinne**, « Gestion financière », 8éme Édition DUNOD, Paris, 2009.

Articles :

- **GABRIE Hubert** et **JACQUIER Jean-Louis**, « La Théorie Moderne de l'Entreprise », Economica, 1995.
- **KEBEWAR Mazen**, « La structure du capital et la profitabilité : Une étude empirique sur données françaises en panel », 2012.
- **KHOURY Nabil .T et MEDINA Ephraïm**, « La structure du capital : une synthèse des orientations théoriques et empiriques de la dernière décennie », Revue d'analyse économique, vol. 61, Nº 3, Septembre 1985.
- **LOTMANI .N**, analyse financière, éd pages-blues, Alger, 2003.
- **MAGNAN de BORNIER Jean**, « La théorie de l'agence et les contrats optimaux», Document de travail, Novembre 2004.
- **QUINTARD Aimable** et **ZISSWILLER Richard,** « Théorie de la firme », presse universitaire de France, Paris, 1985.
- **REBERIAUX Antoine**, « Gouvernance d'entreprise et théorie de la firme », Revue d'économie industrielle, 2003.

Mémoires :

- **BOULAKHLAS.M, DJOUHRI.H,** « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : cas de la Direction Régionale Transport Centre de Bejaia (SONATRACH), Mémoire de fin de Cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences Financières et Comptabilités ,Option Comptabilité et audit , UAMB, 2020/2021.
- **LAKHAL I, TIKENTTERT T,** « Evaluation de la performance financière de l'entreprise par l'étude analytique », mémoire de fin d'étude, université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.

Autres documents :

- **BEKOUR Farida épse AMOKRANE**, Cours d'analyse financière, Ummto, Janvier 2018.
- **FELLAG Dalila**, note de cours de Finance d'entreprise, Ummto, 2020.
- JO N°19 du 25/03/2009, le système comptable financier.
- Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009.
- **OUKACI Dahbia**, Cours : Analyse Financière, master I LMD finance d'entreprise, Ummto, 2019/2020.

Sites web :

- http://hasla.free.fr/comptaclick/
- http://www.lafriquedesidees.com
- https://blog-gestion-de-projet.com
- https://www.leblogdudirigeant.com
- https://www.synonyme-du-mot.com
- Mathieu George, « la capacité d'autofinancement »26/01/2021, Compte pro (compte-pro.com).

Annexes

Annexe N°01 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** 2020
CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2020	amort 2020	2020
ACTIF NON COURANT				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				
Immobilisations incorporelles				
Frais de développements immobilisables				
Logiciels informatiques et assimilés		6 158 930,28		6 158 930,28
Immobilisations corporelles				
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	19 662 886,48	2 969 532,38
Constructions (Batiments et ouvrages		684 838 857,82	149 100 563,86	535 738 293,96
Installations techniques, matériel et outillage		42 324 728 300,01	17 041 742 235,04	25 282 986 064,97
Autres immobilisations corporelles		4 792 104 981,35	2 068 154 043,44	2 723 950 937,91
Immobilisations en cours		4 227 278 119,57		4 227 278 119,57
Immobilisations financières				
Titres mises en équivalence - entreprises associées				
Titres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Comptes de liaison				
TOTAL ACTIF NON COURANT		52 072 478 608,29	19 278 659 728,82	32 793 818 879,47
ACTIF COURANT				
Stocks et encours		35 002 708,05		35 002 708,05
Créances et emplois assimilés				
Clients		6 469 612 880,77	1 818 734 402,84	4 650 878 477,93
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00
Autres débiteurs		84 059 880,21	5 403 355,05	78 656 525,16
Impôts		310 913 896,01		310 913 896,01
Autres actifs courants		0,00		0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie		278 863 371,22	621 996,16	278 241 375,06
compte transitoire**		0,00		0,00
TOTAL ACTIF COURANT		7 178 452736,26	1 824 759 754,05	5 353 692 982,21
TOTAL GENERAL ACTIF		59 250 931 344,55	21 103 419482,87	38 147 511 861,68

Annexe N°02 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE 2020**

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2020
CAPITAUX PROPRES		
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)		
Écart de réévaluation		497 120 897,26
Résultat net		0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		5 748 450,63
compte de liaison**		27 356 663 959,33
TOTAL CAPITAUX PROPRES		27 859 533 307,22
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		159 034 519,11
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance		6 074 470 620,19
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		6 233 505 139,30
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés		1 284 128 266,32
Impôts		353 970 551,93
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00
Autres dettes		2 415 962 062,55
Trésorerie passif		412 534,36
compte transitoire**		0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		4 054 473 415,16
TOTAL GENERAL PASSIF		38 147 511 861,68

Annexe N°03 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** **2021**

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2021	amort 2021	2021
ACTIF NON COURANT				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				
Immobilisations incorporelles				
Frais de développements immobilisables				
Logiciels informatiques et assimilés		6 158 930,28	2 052 976,76	4 105 953,52
Immobilisations corporelles				
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	20 007 655,10	2 624 763,76
Constructions (Batiments et ouvrages		735 001 977,15	180 351 818,60	554 650 158,55
Installations techniques, matériel et outillage		45 939 797 048,99	18 753 020 957,62	27 186 776 091,37
Autres immobilisations corporelles		5 104 338 548,79	2 286 659 817,70	2 817 678 731,09
Immobilisations en cours		3 115 525 050,92		3 115 525 050,92
Immobilisations financières				
Titres mises en équivalence - entreprises associées				
Titres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Comptes de liaison				
TOTAL ACTIF NON COURANT		54 938 190 975,39	21 242 093 225,78	33 696 097 749,61
ACTIF COURANT				
Stocks et encours		2 209 932,22		2 209 932,22
Créances et emplois assimilés				
Clients		6 991 405 069,77	2 569 385 927,31	4 422 019 142,46
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00
Autres débiteurs		171 803 380,69	5 373 668,61	166 429 712,08
Impôts		165 938 243,11		165 938 243,11
Autres actifs courants		0,00		0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie		155 651 830,22	2 149 102,79	153 502 727,43
TOTAL ACTIF COURANT		7 487 008 456,01	2 576 908 698,71	4 910 099 757,30
TOTAL GENERAL ACTIF		62 425 199 431,40	23 819 001 924,49	38 606 197 506,91

Annexe N°04 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE 2021**

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2021
CAPITAUX PROPRES		
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)		
Écart de réévaluation		497 120 897,26
Résultat net		0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		5 748 450,63
compte de liaison**		26 421 555 391,64
TOTAL CAPITAUX PROPRES		26 924 424 739,53
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		170 020 314,04
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance		6 442 376 453,25
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		6 612 396 767,29
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés		1 507 975 731,49
Impôts		404 496 287,51
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00
Autres dettes		3 156 903 981,09
Trésorerie passif		0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		5 069 376 000,09
TOTAL GENERAL PASSIF		38 606 197 506,91

Annexe N°05 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** 2022

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN ACTIF

Provisoire

ACTIF	note	brut 2022	amort 2022	2022
ACTIF NON COURANT				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				
Immobilisations incorporelles				
Frais de développements immobilisables				
Logiciels informatiques et assimilés		6 158 930,28	4 105 953,52	2 052 976,76
Immobilisations corporelles				
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	20 352 423,70	2 279 995,16
Constructions (Batiments et ouvrages		870 450 307,83	200 445 967,81	670 004 340,02
Installations techniques, matériel et outillage		47 471 171 791,85	20 488 177 268,79	26 982 994 523,06
Autres immobilisations corporelles		4 874 843 900,83	2 181 074 331,71	2 693 769 569,12
Immobilisations en cours		3 930 116 316,39		3 930 116 316,39
Immobilisations financières				
Titres mises en équivalence - entreprises associées				
Titres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Comptes de liaison				
TOTAL ACTIF NON COURANT		57 190 110 666,44	22 894 155 945,53	34 295 954 720,91
ACTIF COURANT				
Stocks et encours		3 340 569,38		3 340 569,38
Créances et emplois assimilés				
Clients		4 594 897 985,78	686 429 558,75	3 908 468 427,03
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00
Autres débiteurs		145 882 600,69	2 901 563,41	142 981 037,28
Impôts		190 795 617,27		190 795 617,27
Autres actifs courants		0,00		0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie		102 727 685,42	529 749,94	102 197 935,48
TOTAL ACTIF COURANT		5 037 644 458,54	689 860 872,10	4 347 783 586,44
TOTAL GENERAL ACTIF		62 227 755 124,98	23 584 016 817,63	38 643 738 307,35

Annexe N°06

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE 2022**

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

BILAN PASSIF

Provisoire

PASSIF	note	2022
CAPITAUX PROPRES		
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)		
Écart de réévaluation		0,00
Résultat net		- 355 592 809,92
Autres capitaux propres - Report à nouveau		0,00
compte de liaison**		26 764 278 439,52
TOTAL CAPITAUX PROPRES		26 408 685 629,60
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		184 673 852,87
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance		6 781 133 609,76
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		6 965 807 462,63
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés		1 336 355 213,52
Impôts		443 450 399,39
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00
Autres dettes		3 463 336 317,91
Trésorerie passif		26 103 284,30
TOTAL PASSIFS COURANTS		5 269 245 215,12
TOTAL GENERAL PASSIF		38 643 738 307,35

Annexe N°07 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** 2020
CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE **Définitif**

Désignations	note	2020	2019
Ventes et produits annexes		8 172 957 260,68	8 709 030 604,11
Production immobilisée		0,00	12 116 247,28
Subvention d'exploitation		0,00	
I - Production de l'exercice		3 631 889 004,16	3 804 084 095,13
Achats consommés		- 71 522 464,05	- 99 898 027,45
Services extérieures et autres consommations		- 557 824 938,39	- 672 193 978,42
Prestations reçues services		- 1 551 924 334,37	- 1 566 936 198,42
II - Consommation de l'exercice		- 2 181 271 736,81	- 2 339 028 204,29
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 450 617 267,35	1 465 055 890,84
Charges de personnel		- 1 680 899 606,68	- 1 565 037 777,55
Impôts, taxes et versements assimilés		- 171 961 754,29	- 168 619 281,01
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 402 244 093,62	- 268 601 167,72
Autres produits opérationnels		216 754 313,89	212 636 681,19
Autres charges opérationnelles		- 20 451 805,09	- 7 388 242,61
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 3 274 750 390,45	- 1 631 226 645,57
Charges d'amortissement et autres provisions reçues		0,00	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		243 154 006,74	58 255 276,64
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies		0,00	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 3 237 537 968,53	- 1 636 324 098,07
Charges financières		- 18,44	- 15,28
VI - RESULTAT FINANCIER		- 18,44	- 15,28
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 3 237 537 986,97	- 1 636 324 113,35
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		8 633 986 622,42	8 948 114 812,77
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 11 871 524 609,39	- 10 584 438 926,12
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 3 237 537 986,97	- 1 636 324 113,35
Charges hors exploitation reçues			
Charges hors exploitation fournies		0,00	
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 3 237 537 986,97	- 1 636 324 113,35

Annexe N°08 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** 2021

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

Définitif

Désignations	note	2021	2020
Ventes et produits annexes		8 529 082 876,23	8 172 957 260,68
Subvention d'exploitation		0,00	
I - Production de l'exercice		8 529 082 876,23	8 172 957 260,68
Achats consommés		- 158 034 913,82	- 71 522 464,05
Services extérieures et autres consommations		- 598 988 325,93	- 557 824 938,39
II - Consommation de l'exercice		- 7 207 072 766,72	- 6 722 339 993,33
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 322 010 109,51	1 450 617 267,35
Charges de personnel		- 2 060 303 889,32	- 1 680 899 606,68
Impôts, taxes et versements assimilés		- 178 750 587,49	- 171 961 754,29
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 917 044 367,30	- 402 244 093,62
Autres produits opérationnels		276 936 325,82	216 754 313,89
Autres charges opérationnelles		- 31 803 835,21	- 20 451 805,09
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 3 208 776 278,95	- 3 274 750 390,45
Reprise sur pertes de valeur et provisions		6 876 102,13	243 154 006,74
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 3 873 812 053,51	- 3 237 537 968,53
Charges financières		- 21 866,46	- 18,44
VI - RESULTAT FINANCIER		- 21 866,46	- 18,44
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 3 873 833 919,97	- 3 237 537 986,97
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		8 984 070 953,53	8 633 986 622,42
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 12 857 904 873,50	- 11 871 524 609,39
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 3 873 833 919,97	- 3 237 537 986,97
Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 3 873 833 919,97	- 3 237 537 986,97

Annexe N°09 :

SOCIETE SONELGAZ-Distribution **EXERCICE** 2022

CENTRE DD TIZI OUZOU **DATE**

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

Provisoire

Désignation	note	2022	2021
Ventes et produits annexes		10 035 908 427,81	8 529 082 876,23
Production immobilisée		331 188,72	0,00
Subvention d'exploitation		0,00	
I - Production de l'exercice		10 036 239 616,53	8 529 082 876,23
Achats consommés		- 214 282 583,58	- 158 034 913,82
Services extérieures et autres consommations		- 585 623 290,72	- 598 988 325,93
II - Consommation de l'exercice		- 8 123 484 758,70	- 7 207 072 766,72
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 912 754 857,83	1 322 010 109,51
Charges de personnel		- 2 258 446 862,39	- 2 060 303 889,32
Impôts, taxes et versements assimilés		- 133 287 353,51	- 178 750 587,49
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 478 979 358,07	- 917 044 367,30
Autres produits opérationnels		473 122 106,38	276 936 325,82
Autres charges opérationnelles		- 138 731 049,74	- 31 803 835,21
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 2 374 659 711,38	- 3 208 776 278,95
Reprise sur pertes de valeur et provisions		2 163 655 225,06	6 876 102,13
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 355 592 787,75	- 3 873 812 053,51
Charges financières		- 22,17	- 21 866,46
VI - RESULTAT FINANCIER		- 22,17	- 21 866,46
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 355 592 809,92	- 3 873 833 919,97
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		13 133 155 317,06	8 984 070 953,53
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 13 488 748 126,98	- 12 857 904 873,50
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 355 592 809,92	- 3 873 833 919,97
Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 355 592 809,92	- 3 873 833 919,97

Tables des matières

Remerciements
Dédicaces
Liste des abréviations
Liste des tableaux
Liste des figures
Liste des graphs
Sommaire
Introduction générale 01
Chapitre 1 : Aperçu général sur l'analyse financière
Introduction au chapitre 03
Section 1 : Les fondements théoriques de l'évaluation financière 04
1. Les Théories financière traditionnel 04
1.1. La théorie de Modigliani et Miller 04
2. Les théories financières modernes 05
2.1. La théorie de l'agence 05
2.2. La théorie du signal 06
2.3. La théorie de la gouvernance de l'entreprise 07
2.4. La théorie des coûts de transaction 07
Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière 10
1. Le bilan Comptable 10
1.1. Définitions du bilan comptable 10
1.2. Les éléments du bilan comptable 10
1.2.1. Eléments figurants à l'actif du bilan 10
1.2.1.1. L'actif immobilisé (AI) 10
1.2.1.2. L'actif circulant(AC) 11
1.2.2. Eléments figurants au passif du bilan 11
1.2.2.1. Les capitaux propres 11
1.2.2.2. Passifs non courants (PNC) 12
1.2.2.3. Passifs courants (PC) 12
1.3. Représentation du bilan comptable 12
2. Le tableau des comptes de résultat (TCR) 14
2.1. Définition du compte de résultat 14
2.2. La Structure des comptes de résultat 15
2.2.1. Les charges 15
2.2.2. Les produits 15
2.2.3. Le résultat 16
2.3. Présentation du tableau de compte des résultats (TCR) 16
3. Les annexes 18
Section 3 : Élaboration du bilan financier 19
1. Définition du bilan financier 19
2. L'objectif du bilan financier 19
3. La structure du bilan financier 20
3.1. L'actif du bilan financier 20
3.2. Le passif du bilan financier 20
4. Le passage du bilan comptable au bilan financier 21
4.1. Les retraitements et les reclassements du bilan comptable 21

4.1.1. Retraitement de l'actif du bilan 21
4.1.1.1. L'actif sans valeur 21
4.1.1.2. L'écart de conversion actif 21
4.1.1.3. Charges constatées d'avance 21
4.1.1.4. Les plus ou moins-values 21
4.1.2. Retraitement de passif du bilan 22
4.2. Les reclassements des postes du bilan comptable 22
5. Présentation du bilan financier 23
Conclusion du chapitre 24
Chapitre 2 : l'aspect théorique de la performance de l'entreprise
Introduction au chapitre 25
Section 01 : Généralités sur la performance 26
1. Définition de la performance 26
2. Les objectifs de la performance 26
3. Les composants de la performance 27
3.1. L'efficacité 27
3.2. L'efficience 27
3.3. La pertinence 27
3.4. L'économie 28
4. La typologie de la performance 29
4.1. La performance économique 29
4.1.1. Kpi de la performance économique 29
4.2. La performance financière 30
4.2.1. Définition de KPI de la rentabilité financière 30
4.2.2. Définition de KPI de la profitabilité d'entreprise 31
4.3. La performance opérationnelle 31
4.3.1. Kpi de la performance opérationnelle 31
4.4. La performance sociale 31
4.4.1. Kpi de la performance sociale 32
Section 2 : L'analyse de la performance financière à travers les équilibres financiers et les ratios 33
1. L'analyse de l'équilibre financier 33
1.1. Le fonds de roulement (FR) 33
1.1.1. Définitions du fonds de roulement 33
1.1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement 33
1.1.2.1. Par le haut du bilan 33
1.1.2.2. Par le bas du bilan 34
1.3. Interprétation les situations du fond de roulement 34
2. Le besoin en fonds de roulements (BFR) 34
2.1. Définition du besoin en fond de roulement 35
2.1.1. Le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation 35
2.1.2. Le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation 35
2.2. Mode de calcul de besoin en fonds de roulement 35
2.2.1. Le cas où il y'a pas de concours bancaires de trésorerie 35
2.2.2. Le cas où il y'a de concours bancaires de trésorerie 36
2.3. Interprétation du besoin en fond de roulement 36
3. La trésorerie nette (TN) 36
3.1. Définitions de la trésorerie 36
3.2. Mode du Calcul de la trésorerie nette 36
3.3. Interprétation de la trésorerie nette 37

2. L'analyse par les ratios 37
2.1. Définition d'un ratio 37
2.2. L'objectif de l'analyse par les ratios 37
2.3. Les différents types des ratios 38
2.3.1. Les ratios de structure financière 38
2.3.1.1. Ratio de financement permanent 38
2.3.1.2. Ratio de financement propre 38
2.3.1.3. Ratio d'indépendance financière 38
2.3.2. Les ratios de la solvabilité 38
2.3.2.1. Ratio de solvabilité 38
2.3.2.2. Ratio d'autonomie financière 39
2.3.2.3. Ratio de capacité d'endettement 39
2.3.3. Les Ratios de liquidités 39
2.3.3.1. Ratio de liquidité générale 39
2.3.3.2. Ratio de liquidité réduite 39
2.3.3.3. Ratio de liquidité immédiate 39
2.3.4. Les ratios de gestion 40
2.3.4.1. Rotation des stocks 40
2.3.4.2. Durée moyenne du crédit clients 40
2.3.4.3. Durée moyenne du crédit fournisseurs 40
2.3.5. Les Ratios de rentabilité 41
2.3.5.1. Ratio de rentabilité économique 41
2.3.5.2. Ratio de rentabilité financière 41
Section 3 : L'analyse de la rentabilité de l'entreprise 42
1. Le solde intermédiaire de gestion 42
1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion 42
1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion 42
1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion 42
1.3.1. La marge commerciale (MC) 42
1.3.2. La production de l'exercice (PE) 43
1.3.3. La valeur ajoutée (VA) 43
1.3.4. Excédent brut d'exploitation (EBE) 43
1.3.5. Le résultat d'exploitation (RE) 43
1.3.6. Le résultat financier (RF) 44
1.3.7. Le résultat courant avant impôt (RCAI) 44
1.3.8. Le résultat exceptionnel (REx) 44
1.3.9. Le résultat net de l'exercice (RNE) 44
1.4. Présentation des soldes intermédiaires de gestion 45
2. La capacité d'autofinancement 46
2.1. Définition de la capacité d'autofinancement 46
2.2. Les méthodes de calcul de la capacité d'auto financement 46
2.2.1. La méthode soustractive (directe) 46
2.2.2. La méthode additive (indirecte) 47
2.3. Intérêts de la capacité d'autofinancement 48
Conclusion du chapitre 49
Chapitre 3 Evaluation de la performance de l'entreprise SONELGAZ de Tizi-Ouzou à travers l'analyse de l'entreprise
Introduction au chapitre 50
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil : SONELGAZ 51
1. La description de la SONELGAZ 51

2. Historique de SONELGAZ et son évolution..... 51
3. Caractéristiques 52
4. Objectifs 52
5. Organigramme et structures de la direction de distribution de Tizi-Ouzou 53
5.1. Organigramme de la direction de distribution de Tizi-Ouzou 53
5.2. Présentation de la direction de distribution de Tizi-Ouzou..... 55
5.3. Les divisions de la direction de distribution de Tizi-Ouzou 55
5.3.1. La division gestion des systèmes informatiques (D.G.S.I) 55
5.3.2. La division administrative du marché (D.A.M) 55
5.3.3. La division relations commerciales (D.R.C) 55
5.3.4. La division ressource humaine (D.R.H) 55
5.3.5. La division technique d'électricité (D.T.E)..... 56
5.3.6. La division technique de gaz..... 56
5.3.7. La division des affaires générales 56
5.3.8. Présentation de la division finance et comptabilité (D.F.C)..... 57
5.3.8.1 Les services de la division finance et comptabilité 58
5.3.8.2 Les missions de la division finance et comptabilité 59
Section 2 : Analyse de la structure financière de l'entreprise SONELGAZ..... 61
1. Présentation des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ..... 61
1.1. Actif des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ 61
1.2. Passif des bilans 2020,2021 et 2022 de SONELGAZ..... 63
2. Présentation des bilans en grandes masses 2020,2021 et 2022..... 63
3. Analyse par la méthode des équilibres financiers 67
3.1. Détermination du fonds de roulement net 67
3.2. Détermination des besoins en fonds de roulement..... 68
3.3. Détermination de la trésorerie nette 69
4. Analyse de la rentabilité..... 70
4.1. Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2020, 2021 et 2022 70
4.3. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)..... 73
4.3.1. Le calcul de la CAF par la méthode soustractive..... 73
4.3.2. Le calcul de la CAF par la méthode additive 73
Section 3 : Analyse de la performance financière de l'entreprise SONELGAZ..... 75
3.1. Les ratios de structure..... 75
3.2. Les Ratios de liquidité..... 76
4.1. Les ratios de rentabilité 77
4.2. La profitabilité..... 79
Conclusion du chapitre 80
Conclusion générale 81
Bibliographies
Annexe
Tables des matières

Résumé :

Aujourd'hui, le succès d'une entreprise se mesure avant tout par sa capacité à générer des bénéfices et à maintenir sa rentabilité. La performance d'une organisation, quant à elle, dépend de sa capacité à réaliser ou dépasser les objectifs qu'elle s'est fixés, en mettant un fort accent sur l'efficacité, l'efficience et la pertinence de ses actions.

L'analyse financière joue un rôle crucial dans l'évaluation de la situation financière d'une entreprise. Elle repose sur l'examen attentif de ses documents comptables dans le but de comprendre sa situation actuelle et future. Cette démarche vise à atteindre un équilibre dans l'évaluation de la performance financière, en utilisant une variété de ratios et d'indicateurs. Tout cela est essentiel pour prendre des décisions éclairées qui contribuent au succès de l'entreprise.

En effet, au cours de notre étape qui s'est déroulée au sein de la SONELGAZ, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers et des tableaux de compte des résultats, les indicateurs de l'équilibre financier tels que le FRN, le BFR et le TR, ainsi que la méthode des ratios et la capacité de l'autofinancement à travers les exercices 2020, 2021 et 2022.

Le but de cette mémoire modeste était de mesurer la santé financière de l'entreprise SONELGAZ. Les résultats de notre étude ont conclu que l'entreprise a enregistré des performances négatives avec des résultats déficitaires au cours des trois années d'exercice, indiquant ainsi une performance insatisfaisante.

Mots clé :

Performance, efficacité, efficience, pertinence, rentabilité, analyse financière, bilans financiers, compte résultat, équilibre financiers, ratios, capacité d'autofinancement, SONELGAZ.

Abstract

Today, a company's success is primarily measured by its ability to generate profits and maintain profitability. The performance of an organization, meanwhile, depends on its ability to achieve or exceed the objectives it has set, with a strong emphasis on the effectiveness, efficiency and relevance of its actions.

Financial analysis plays a crucial role in assessing a company's financial situation. It relies on careful review of its accounting records in order to understand its current and future situation. This approach aims to achieve a balance in the assessment of financial performance, using a variety of ratios and indicators. All of this is essential to making informed decisions that contribute to the company's success.

Indeed, during our stage which took place within the SONELGAZ, we tried to conduct a study of the financial balance sheets and income statements, the indicators of the financial balance such as the FRN, the BFR and the TR, as well as the ratio method and the self-financing capacity through the years 2020, 2021 and 2022.

The purpose of this modest thesis was to measure the financial health of SONELGAZ. The results of our study concluded that the company performed negatively with negative results over the three fiscal years, indicating unsatisfactory performance.

Key words:

Performance, effectiveness, efficiency, relevance, profitability, financial analysis, financial balance sheets, income statement, financial balance, ratios, self-financing capacity, SONELGAZ.